
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Octobre 2023

Un esprit de recherche et de découverte

Tramelan Première suisse, le Festival de spiritualités, organisé par les Eglises réformées bejuso, a rempli sa mission en nourrissant le dialogue, parfois de manière surprenante, au CIP à Tramelan.

Michel Bourqui

Préparé, mijoté et concocté durant plus d'une année par un groupe de pilotage de sept personnes de divers horizons, le tout sous l'égide des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (bejuso), le premier Festival de spiritualités s'est avéré très prometteur. Un festival dont l'idée germe depuis des années dans l'esprit de sa responsable, Anne-Dominique Grosvernier. La psychologue, kinésiologue et formatrice d'adultes est passionnée par l'humain, ses relations et celles qu'il entretient avec le transcendantal.

Cette maman de quatre enfants œuvre depuis 20 ans au sein de l'église. Elle souhaitait entreprendre quelque chose qui dépasse la religion et son cadre rigide afin de promouvoir un enrichissement par le dialogue, de chercher à comprendre pourquoi tant de gens, surtout dans la jeune génération, se questionnent sur les religions et la spiritualité.

Des moments forts

En clair, le Festival de spiritualités, qui a reçu au départ l'aval et le financement du bejuso, n'est pas un festival des religions. Il vise avant tout à s'ouvrir à la spiritualité sous toutes ses formes, à découvrir, rencontrer, partager, se questionner et tisser des liens. Le Festival veut aussi répondre, en partie, aux nombreux pourquoi de la société, des diverses croyances et, au passage, démontrer que de très sérieuses études scientifiques attestent que la spiritualité joue un rôle bénéfique dans le bien-être et la santé de l'humain. Anne-Dominique Grosvernier tenait à respecter la règle d'or qui dit «ne fais pas à l'autre ce que tu ne veux pas que l'on te fasse».



Le groupe de pilotage du Festival de spiritualités (de gauche à droite): Gilles Bourquin, Adrien Bordone, Janique Perrin, Jean-Marc Berberat, Stefan Wilczynski, Céline Orjuela Ramirez et Anne-Dominique Grosvernier (responsable).

Riche, attractif, passionnant, le programme du Festival, qui a débuté jeudi soir et s'est tenu jusqu'à dimanche, était composé de diverses conférences ainsi que d'ateliers d'interaction, d'expérimentation, de découverte et de dialogue. Les spiritualités chrétienne, musulmane et juive, le pèlerinage, le druidisme, le chamanisme ou médium, sans oublier le Qi Gong

ont été largement abordés. Les tables rondes, durant les repas, étaient le théâtre de débats conduits par des modérateurs et autres intervenants.

Une soirée animée par Laurent Jouvét s'est articulée autour du film «Le grand silence», de même qu'un concert des Chambristes a également été au programme. Parmi les temps forts, citons la conférence de Marc Bonomelli, sur le

thème d'Abraham, personnage de la Bible, un modèle réconciliant qui réunit quasi toutes les spiritualités dans sa démarche. De son côté, Jacques Besson a évoqué la spiritualité à travers l'exploration du cerveau avec les neurosciences. Sujet tabou, surtout quand elle parle de la vie ou lorsqu'elle est reliée à l'au-delà dans les religions, la mort a suscité des réflexions surprenantes.

Bref, la grande première du festival de spiritualités a généré un vif intérêt. Si bien que près de 300 personnes venues de toute la Suisse, mais également des pays voisins, y ont participé. Le bilan à chaud est unanimement positif aux dires des participants de diverses communautés et des organisateurs. Une analyse de cette première décidera si une suite y sera donnée.

EN BREF

André Hofer entre à l'Exécutif lors de l'élection libre

Plateau de Diesse Suite aux démissions de Gilbert Racine et Igor Spychiger du Conseil communal pour la fin de l'année, il a fallu trouver deux membres pour leur succéder. Après la circulation et le retour des listes, Céline Racine a été la seule candidate à avoir été élue tacitement. L'Exécutif a été complété dimanche à l'occasion d'une élection libre. On ne s'est pas pressé au portillon du bureau de vote puisque seuls 13,18% des ayants droit se sont exprimés. Au résultat final, André Hofer, ancien directeur de la Communauté scolaire, est brillamment élu avec 95 voix en sa faveur. Céline Racine (23 voix), Pamela Welson (15), Anne Lise Lecomte (11), Loïc Lecomte (10) et Valentin Wepfer (6) ont également obtenu des suffrages. *uk-lk*

Une nouvelle tête à la Municipalité

Courtelay Les autorités ont engagé la nouvelle secrétaire municipale en la personne de Naticha Tajes-Tanner. Elle entrera en fonction le 1er février 2024 à un taux de 70%. Rappelons que la Commune saisit l'occasion du départ en retraite de Jean Daniel Béguelin pour réorganiser son administration et plus précisément la répartition des diverses tâches. Ainsi, Vincent Fleury deviendra administrateur des finances et responsable du personnel, tandis que le secrétariat incombera à la

Vendredi, c'est jour de foire

Saint-Imier Une cinquantaine de marchands ambulants sont attendus vendredi pour la traditionnelle foire d'automne. Des élèves de l'Ecole de musique du Jura bernois se produiront dès 16h30 sur la place du 16-Mars. Dès 17h30, le groupe A'line&Co fera vibrer la scène. L'artère principale de Saint-Imier sera fermée au trafic. La circulation sera déviée par les rues secon-

Un siècle et demi dignement fêté

Grandval Entre l'incendie de la vieille bâtisse et l'établissement qui accueille aujourd'hui la relève de demain, l'école de Grandval a vécu 150 ans.

Ulrich Knuchel

Les alentours de l'école du village ressemblaient à une joyeuse ruche festive, ce samedi. La population était invitée au 150e anniversaire du vénérable bâtiment. En écoutant Ian Laubscher, maire Grandval, dans son allocution, on a appris que sa construction, en 1873, était indispensable.

«La première date à évoquer est le 15 octobre 1871, date à laquelle l'ancienne école avait brûlé», a-t-il souligné. Le nouvel édifice avait coûté 87'364.50 fr.

à la collectivité. A part quelques améliorations, rien n'a vraiment changé jusqu'en 1961, année où une troisième classe a vu le jour. En 1975, un projet de transformation est adopté, mais le projet sera rangé dans les placards par les autorités. Ce n'est finalement que 12 ans plus tard, «que tout le monde se met d'accord pour rénover le bâtiment et d'y ajouter un abri de protection civile ainsi qu'une place de gymnastique. Le bâtiment actuel et ses annexes ont été inaugurés en 1991», complète le maire.

Nathalie Kaempfer, directrice de l'école, a apporté un éclairage sur l'importance de ce bâtiment scolaire, notamment au sein du Syndicat scolaire du Grand Val, qui existe depuis bientôt 40 ans. «C'est une grande famille, en quelque sorte, à laquelle chaque enfant appartient», précise l'oratrice. L'école du village compte actuellement deux classes et une petite quarantaine d'élèves. Elle abrite aussi la plupart des cours à option, ainsi que les réunions mensuelles des enseignants du Syndicat scolaire.

Une fête en musique

Bien entendu, une fête qui se respecte ne se limite pas à des discours: il y faut impérative-

ment de la musique! C'est pourquoi la fanfare du village «La Persévérance» s'est produite à maintes reprises, sous la direction de Julien Probst. Plusieurs membres du corps enseignant ont mis en place une chorale juvénile, pleine de joie et de dynamisme, qui s'est produite durant la partie officielle.

Durant tout le reste de la journée, il a été possible de visionner le film rétrospectif de l'école ainsi que plusieurs photos anciennes. Chacun a pu participer à divers jeux, ainsi qu'à un lâcher de ballons. Les plus petits se sont ébattus dans le château gonflable et du côté de la restauration, l'ambiance était à la hauteur de l'événement.



Le vénérable bâtiment, construit en 1873, a connu diverses transformations à travers le temps.

COURRIER DES LECTEURS

Jeunesse et religion En réponse à Marc Früh

Pour Marc Früh, dans le courrier des lecteurs du 26 septembre 2023, les choses sont claires: en excluant Dieu des manuels scolaires, les jeunes souffrent d'un besoin fondamental non comblé, cause de tous leurs problèmes. Il suffit de remettre Dieu et les enseignements de son Fils dans les écoles et tout ira bien. Ce type de discours dessert les jeunes en premier lieu. Il ne prend pas la mesure de leurs problèmes en réduisant leur origine à une seule cause. A ces jeunes qui cherchent des raisons de vivre, Marc Früh offre une solution qui ignore la diversité de leurs vécus.

En cherchant des noises aux écoles publiques, il contribue à ce qu'elles ferment la porte à la religion, y compris quand elles auraient quelque chose à leur apporter. Le bruyant discours chrétien fondamentaliste alimente en effet une tendance à se méfier de toutes les Eglises chrétiennes, y compris les Eglises nationales (catholiques et réformées), pourtant reconnues comme des partenaires fiables par le Canton de Berne.

Cette solution simpliste aux problèmes de la jeunesse tombe en outre au plus mauvais moment. Comme le même numéro du Journal du Jura s'en fait l'écho, un nouveau scandale secoue le chocolatier Läderach. L'ancien patron s'est fait épingle dans un documentaire de la SRF sorti le 21 septembre. Son tort? Avoir participé à la fondation et à la direction d'un internat se déclarant chrétien. La réalité fut tout autre. Selon un rapport indépendant, l'internat a été durant des années un cadre propice à d'ignobles sévices sur les élèves. S'il convient de reconnaître que le cadre de l'internat semble hélas favoriser des abus, il faut aussi reconnaître que la vision fondamentaliste de la religion facilite grandement quantité de dérives.

Un risque bien compris par notre système scolaire qui, contrairement aux affirmations de Marc Früh, enseigne encore et toujours l'éthique et la religion en primaire. Non plus avec l'idée de transmettre la seule et juste foi aux enfants, mais de donner aux citoyens et citoyennes de demain des outils pour comprendre le monde, premier pas vers la découverte des ressources face aux épreuves de la vie.

David Kneubühler, pasteur,
Corgémont

TOBS & Cie Crise et culture

Tout en feignant de se soucier de nos fins de mois difficiles, certains partis politiques nous font miroiter un retour à «l'embellie» financière. Ce mot très météorologique n'a pourtant jamais caché sa signification. Un dictionnaire le définit comme un «moment plus serein dans une période agitée». Si l'on parle, surtout en période de votations, ouvertement de crise, au fond, à droite comme à gauche, le déni de réalité continue à roder. La crise est décidément une affaire de culture.

Il y a aussi les effets de la crise sur la culture, toujours la première à subir les restrictions quand les gaspillages qu'elle peut induire sont insignifiants par rapport à d'autres. Comme toujours, on lui fait payer sa visibilité de symbole à imposer sur l'autel de l'austérité. S'il y a eu des gaspillages dans la culture - «Texas» en est une référence -, c'est essentiellement parce que nous ne sommes pas sortis d'un modèle administré fondé sur la subvention publique quand le monde entier nous donne l'exemple d'une culture contribuant à la croissance économique.

En 2015, les industries culturelles et créatives (ICC) ont généré dans le monde 2250 milliards de dollars de revenus avec des effets multiplicateurs avérés sur les économies. Les analystes relèvent l'importance de la zone Asie-Pacifique (33% des ICC), suivie de l'Europe et de l'Amérique du Nord, respectivement 2e et 3e, mais soulignent aussi la dynamique naissante de l'ensemble Amérique latine - Afrique - Moyen-Orient.

En 2016, les grandes entreprises culturelles chinoises ont gagné environ 540 milliards de dollars! En France, selon une étude menée en 2013, la culture, avec 57,8 milliards d'euros de valeur ajoutée par an, a contribué sept fois plus au PIB que l'industrie automobile, employant 670'000 personnes, sans compter les 870'000 professionnels de la culture dans les entreprises non culturelles (sources internet). Bien entendu, il n'est pas question d'envisager de telles performances pour la Ville de Bienne, mais il est possible (et désormais indispensable) d'encourager les organisations culturelles biennoises à s'affranchir de l'assistanat public et de rendre l'art rentable et profitable à l'économie de la cité seelandaise.

L'UDC biennoise, qui fait cavalier seul pour tordre le cou au TOBS, ne propose, comme à son habitude, aucune solution. A peine cite-t-elle quelques arguments pécuniaires pour nous dissuader de voter oui. Le «reste» du Conseil de ville évoque, quant à

lui, des raisons culturelles, sociales, bilingues, et humanistes pour continuer de créditer le Théâtre et la «Biblio». Cette aide qui dure et se traduit par quelques millions sera, foi de socialiste, accompagnée par une réflexion dans un avenir proche. Néanmoins, je suis sûr que la culture peut rendre mille et une fois ce que l'on a bien voulu lui donner. Et, au-delà de ses apports financiers en valeur ajoutée, elle peut aussi ajouter les valeurs qui permettent à une ville de surmonter toute crise.

Ali Tebib, Bienne

Budget biennois Principe 1:1

Contrairement à ce que laisse entendre l'article du JdJ du 30 septembre 2023 concernant le budget 2024, le «principe 1:1» convenu entre les partis politiques biennois avec la «Déclaration d'intention» du 19 janvier 2023 n'impose pas que chaque dépense supplémentaire dans les comptes de la Ville de Bienne soit compensée par une diminution équivalente d'autres charges, mais il se prononce sur la relation entre charges et revenus. En effet, compte tenu de l'importance du déficit accusé par la Ville de Bienne année après année, les partis sont alors unanimement arrivés à la conclusion qu'un assainissement n'était envisageable ni en agissant sur les seules charges ni en agissant sur les seuls revenus, mais qu'il fallait saisir ce taureau par les deux cornes.

Concrètement, pour chaque réduction des charges obtenue soit par abandon de tâches, soit par optimisation des processus, une augmentation des revenus, en principe par l'adaptation du taux d'imposition, deviendrait possible. Autrement dit: une augmentation du taux d'imposition (ou de tout autre tarif) n'est selon ce principe envisageable que si les charges de fonctionnement sont parallèlement diminuées de manière équivalente. Une fois ce principe intégré par toutes les parties prenantes, il ouvre sur un vaste programme, mais vouloir c'est pouvoir.

Daniel Suter, Parti radical romand, conseiller de ville, Bienne



Feuilleton – «Capsules criminelles Saison 1» par Karim Boukhris

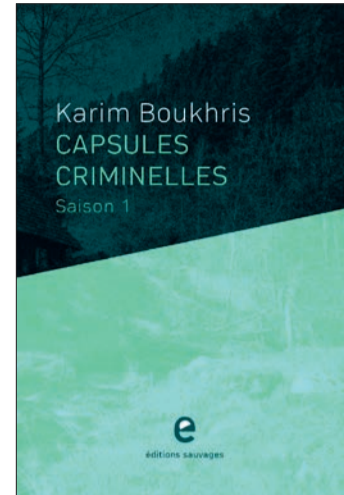
EN CABANE (1/5)

Aussi loin que porte leur mémoire, les enfants Jeannin ont à peu près toujours vu leur père rentrer d'humeur mauvaise. Que ce soit à cause de l'alcool, de la journée de labeur ou des réclamations des personnes à qui il doit de l'argent. Ce soir-là ne fait pas exception. Aussitôt le père dans la cuisine, aussitôt les six enfants s'enfilent dans une chambre voisine, emportant leur morceau de pain et leur verre de lait. Au mois de mars et vu le manque d'ouvrage, c'est en général l'alcool à cette période de l'année. Pour être précis, ce sont les verres que le père n'a plus pu se payer à l'auberge. Les mains enfoncées dans ses poches vides, il avait donc dû se résigner à rejoindre le domicile familial. Il s'assied à la table de la cuisine en attendant que sa femme lui porte son repas. N'ayant rien d'autre à faire, il interpelle son aîné. Le petit Ami-Louis, du haut de ses quatorze ans, se dresse à l'entrée de la cuisine. Il toise son père à moitié saoul vauté sur sa chaise.

– Et alors? demande le père.
– J'ai tout donné à la mère.
– Tu as intérêt! Mais combien?
– Quelques piécettes.
– C'est tout?
– Neuf creutzers. C'est tout.

Le père se lève et fond sur son fils. Il le frappe plusieurs fois. Le fils, rompu à ces raclées, ne bronche pas. Il grandit. Bientôt, très bientôt, il sera suffisamment grand et fort pour que son père n'ose plus jamais lever la main sur lui.

Le paternel observe un mo-



ment cet enfant qui ne pleure pas et qui soutient son regard sans aucune crainte. Le père ne relève pas le défi et décide de retourner s'asseoir.

Il apostrophe maintenant sa femme. Avinée elle aussi, elle ne prête guère d'attention à ses beuglements.

– Combien il a ramené?

– Neuf creutzers, il te l'a dit.

– Il est bien allé au Locle ou il a traîné on ne sait où?

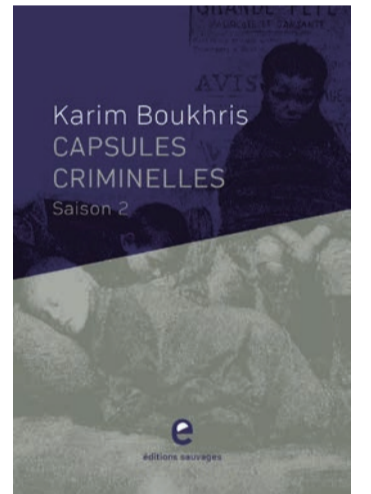
– Il y est allé mais les gens n'ont rien donné. Il y en a qui disent qu'au lieu de mendier, il ferait mieux de travailler.

– C'est bien ce que je pensais. Il y a quelques jours, la chambre de charité des Ponts m'a proposé de placer nos deux plus grands chez eux.

Pendant que le mari soupe, le couple discute de la proposition. Bien sûr, deux bouches à nourrir en moins, cela compte. Mais c'est que les deux grands, âgés de quatorze et douze ans, peuvent maintenant commencer à rapporter quelque argent. Non, ce qui les arrangerait le mieux, ce serait qu'on les débarrasse des deux

dernières: la petite qui a à peine dix mois et sa sœur de cinq ans. Il faudra encore attendre longtemps avant qu'elles ne puissent trouver de l'ouvrage. Alors que les deux grands, eux, peuvent déjà participer au train du ménage. Père et mère sont d'accord pour refuser la proposition de la chambre de charité des Ponts. On ne leur enlèvera pas ces deux enfants qui rapportent enfin plus qu'ils ne coûtent.

Il y a un deuxième problème à régler. Cela fait deux ans qu'ils ne paient plus de loyer. Le fermier Nussbaum les a tolérés gracieusement dans cette ferme de Sommertel, mais en avril il va la louer, pour de l'argent cette fois, à un couple d'Allemands de l'Emmental. Le père a bien tenté de protester mais la patience de Nussbaum est à bout. La famille Jeannin devra quitter la ferme dès que les Bühler arriveront.



Du même auteur:
«Capsules criminelles Saison 2»,
aux Editions Sauvages.

C'est avec une profonde tristesse que nous prenons congé de

Konstantin « Koni » Brander

3 octobre 1969 – 12 septembre 2023

Koni Brander était dans la force de l'âge et, en tant que responsable du Centre Formation continue, au cœur de la vie active. Au sein du département Architecture, bois et génie civil de la Haute école spécialisée bernoise BFH, il n'a eu de cesse de s'impliquer en faveur d'un programme de formation continue riche et innovant, véritable reflet de son engagement en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie.

Avec Koni, nous perdons un collègue de longue date et un ami très cher. Son inspiration nous manquera. Son dynamisme et son attitude positive resteront gravés dans nos mémoires.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille.

Haute école spécialisée bernoise BFH
Dr Sebastian Wörwag, recteur de la BFH
Peter Staub, directeur du département Architecture, bois et génie civil, BFH
Les collaborateurs et les collaboratrices

À la demande de la famille, vous pouvez adresser vos éventuels dons à
PRO VELO Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois, IBAN CH74 0900 0000 2500 8722 1,
mention : Konstantin Brander.

Adresse de la famille endeuillée : Michèle Marie Iglesia Brander, Chemin du Roc 7, 2533
Evilard

L'ensemble de la famille a la profonde douleur de faire part du décès de

Madame Marie-Josée Bugnon

qui s'est endormie le 21 septembre, dans sa 68e année après une longue et pénible maladie supportée avec courage.

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité familiale, le 28 septembre.

Bienne, septembre 2023

PUBLICITÉ

	<p>Pompes funèbres H. Gerber Rte de Brügg 121, 2503 Bienne Tél. 032 365 31 41</p>	<p>Aide et conseils Service permanent jour / nuit www.richner-bestattungen.ch</p>
---	--	---

2 Elections fédérales

ajour.ch

Les candidates et candidats régionaux au Conseil national

En raison du réchauffement climatique et de la crise énergétique, faut-il relancer au plus vite la filière du nucléaire?

Les coûts de la santé pèsent toujours plus lourd dans le budget des ménages, déjà pénalisés par l'inflation. Que faire pour rendre la facture plus supportable?



Liste 25

Filipe Silva Costa
1990

Domicile: Moutier
Profession: ingénieur en automation
Jeunes Libéraux-Radicaux

Pas au plus vite! Rappelons que les citoyens et citoyennes de ce pays ont voté à 58%, en 2017, en faveur d'une stratégie de production d'électricité orientée sur les énergies renouvelables et une sortie progressive du nucléaire. Il est impératif, dès lors, de simplifier les démarches administratives pour la création de cette énergie électrique «verte». Nous avons

plusieurs pistes à explorer intéressantes et innovantes telles que des panneaux solaires sur les infrastructures comme les voies de chemin de fer ou des parcs alpins photovoltaïques. Néanmoins, aucune interdiction de technologie ne doit être décrétée afin de garantir l'approvisionnement en électricité en Suisse en tout temps, notamment en hiver.

Nous observons que les tentatives de réduire les coûts de la santé ne présentent pas de résultats, bien au contraire. Pour alléger la charge de l'assurance maladie sur les ménages, je veux introduire des modèles, dits «budgets», comme alternative à l'assurance obligatoire des soins. Ainsi, chacun et chacune peut adapter le catalogue de

prestations en fonction de ses besoins et voir ainsi diminuer sa facture.



Liste 26

Tom Gerber
1976

Domicile: Reconvilier
Profession: maître agriculteur
Parti évangélique

Non, parce que même en relançant le nucléaire, une nouvelle centrale ne pourrait voir le jour que dans une vingtaine d'années et que nous n'avons toujours pas de solution définitive pour les déchets nucléaires. D'autre part, le potentiel des énergies renouvelables est encore très largement sous-exploité; le solaire thermique et photovoltaïque,

l'hydraulique laissé en rade pour des raisons de marché, l'éolien, etc. Il faudrait aussi se préoccuper de l'utilité de circuler avec des véhicules électriques de plus de 300 chevaux ou de l'utilité du bitcoin et compagnie, qui sont de véritables «grille-jus». Nous devons cependant clairement œuvrer pour une indépendance énergétique.

Les coûts de la santé risquent fort de nous faire des cheveux gris! Nous devons avoir le courage de revoir le système de manière fondamentale. Des initiatives comme celle du Réseau de l'Arc, qui induisent un changement de système, peuvent être des solutions intéressantes. D'autre part, je serais favorable à un financement plus progressif; allé-

ger la charge pour les bas revenus et l'augmenter pour ceux qui ont un pouvoir d'achat supérieur.



Liste 26

Yannick Gloor
1990

Domicile: Bienne
Profession: avocat
Parti évangélique

Non, la filière du nucléaire n'est pas une solution sensée à long terme. Pour cette raison, il faut investir dans les énergies renouvelables.

Afin de réduire les coûts pour les ménages à faibles revenus, il convient d'augmenter les taux maximaux des franchises pour les primes d'assurance maladie.



Liste 27

Patrick Gsteiger
1967

Domicile: Perrefitte
Profession: co-directeur bureau technique ECE SA
Parti évangélique PME

Notre pays se trouve à un tournant énergétique qui est un véritable défi. Le mix des énergies doit être privilégié pour fournir suffisamment de production indigène et surtout garantir les besoins de la population et de l'économie. Notre consommation doit, par ailleurs, être réduite. La dépendance de l'étranger doit drastiquement être diminuée.

Les énergies renouvelables sont la solution. Nous ne pouvons toutefois pas, à l'heure actuelle, nous passer totalement des énergies fossiles. Enfin, le développement technologique de la filière du nucléaire est prometteur et ne devrait pas être abandonné.

La Suisse est maso! La population, et notamment les parents, doivent être formés pour ne pas recourir au médecin - et en particulier aux services d'urgence - dès le moindre bobo. Chacun doit faire un effort pour réduire les coûts de la santé. Nous devons, en outre, renoncer à l'acharnement thérapeutique, parfois disproportionné, pour

le maintien artificiel de la vie. Finalement, la piste d'une assurance maladie unique et fédérale, financée par un petit pourcentage déduit du salaire comme l'assurance chômage et l'AVS, doit être relancée et sérieusement examinée.



Liste 27

Jean-Daniel Roux
1967

Domicile: Courtelary
Profession: maçon, entrepreneur
Parti évangélique PME

N'a pas répondu

N'a pas répondu



Liste 27

Igor Spychiger
1972

Domicile: Prêles
Profession: infirmier en psychiatrie
Parti évangélique PME

Pour toutes les filières, je pense qu'il faut oser prendre du recul. Actuellement, la société est dans le tout électrique. Avons-nous vraiment le recul nécessaire à la production de panneaux solaires, à la création de batteries pour stocker l'électricité ainsi produite, au stockage des futurs déchets, à la surutilisation des réserves naturelles (silicium en

particulier)? Je ne crois pas non plus au tout nucléaire, mais il est à constater que la panacée actuelle n'est pas que dans le renouvelable. Avec la fonte des neiges éternelles, aurons-nous encore de l'eau pour nos barrages hydroélectriques?

Dès l'instant où les coûts de la santé augmentent, donc nos primes, nous en voulons pour notre argent et nous allons plus facilement consulter notre médecin de famille qui nous envoie chez le spécialiste. Je suis convaincu qu'une revalorisation de ce rôle permettrait de motiver les jeunes médecins à s'y lancer au lieu de partir dans la spécialisa-

tion qui coûte excessivement cher. Il est intéressant de remarquer que pendant la pandémie liée au Covid, les coûts ont diminué. Les gens ont donc trouvé les ressources nécessaires pour se soigner autrement. Je suis convaincu que la formation de base des filières médicales et infirmières doit être repensée en termes de rôle et de responsabilité.



Liste 28

Jaël Binggeli
1995

Domicile: Bienne
Profession: responsable jeunesse SEA
Parti évangélique Avenir

N'a pas répondu

N'a pas répondu



Liste 28

Mickaël Maeder
1990

Domicile: Bienne
Profession: agent de détention
Parti évangélique Avenir

J'ai pour principe de ne pas vivre dans les dettes. Selon moi, utiliser l'énergie nucléaire a un coefficient de risque trop élevé. Si Tchernobyl était un accident industriel, je pense que Fukushima nous a montré qu'un accident peut arriver dans n'importe quelle centrale, aussi bien contrôlée soit-elle. De plus, il n'existe aucun moyen de stocker

les déchets hautement radioactifs de manière sûre, suffisamment longtemps, sans risque de fuite. Je ne peux pas me résoudre à prendre le risque de détruire la Terre des générations futures. Ce serait une dette irremboursable. Je pense que les solutions sont à chercher du côté de l'efficacité et peut-être aussi des économies d'énergie.

Pour commencer, je rappellerais que la Suisse veut mesurer la force de sa société à la force du plus faible de ses habitants et je veux une société forte. Je pense qu'avoir une caisse unique serait déjà un début pour réduire les coûts de fonctionnement administratif. De plus, la Confédération et les Cantons devenant la source de financement de

toute la santé, ils auraient de meilleurs moyens pour contrôler les coûts qui leur sont facturés. Ensuite, quelles que soient les idées que l'on apporte, ce qu'il faut avant tout, c'est inciter les parlementaires à se mettre d'accord sur les solutions à mettre en œuvre, sans qu'ils restent derrière leurs barricades partisans traditionnelles.

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods



La Table de l'Ours gagne un point au Gault&Millau Au gré des saisons et de l'inspiration

Ce point supplémentaire au Gault&Millau est une belle reconnaissance pour le travail exceptionnel qu'accomplit toute l'équipe de la Table de l'Ours.

Prêles / Epicurien du terroir et virtuose de la modernité, Manuel Hotz, le chef inspiré de la Table de l'Ours, incarne une harmonie délicate entre tradition et innovation, saisonnalité et passion. Depuis son entrée fracassante dans le guide Gault&Millau juste après son ouverture l'année dernière, le restaurant a gagné un point, affichant désormais un fier 14/20, une reconnaissance amplement méritée.

Dans l'effervescence de la cuisine où règne le coup de feu, Manuel Hotz fait preuve d'une maîtrise impressionnante. Sa cuisine est un doux mélange d'authenticité et de modernité, une danse délicate entre les saveurs et les saisons. Les menus sont autant d'odes aux produits frais et locaux, que Manuel et son épouse Cécile chérissent avec respect et une passion évidente.

"Depuis tout petit, je désirais être cuisinier", confie Manuel Hotz dans sa cuisine, le sanctuaire de l'Ours, où son équipe l'entoure de dévouement et d'enthousiasme. La philosophie ici ? Plaisir, tant pour le chef que pour les convives.

"J'ai toujours aspiré à devenir cuisinier. Cette reconnaissance supplémentaire du Gault&Millau est une belle surprise et me touche profondément. Recevoir une reconnaissance pour ce que l'on fait et ce que l'on aime faire est toujours gratifiant, même si j'aime à dire que nous ne faisons pas une cuisine de guide, mais bien celle qui nous correspond et espère séduire les papilles de nos convives."

Fidèle à ses valeurs et à son esprit d'origine, Manuel Hotz continue de faire son marché tous les mardis et samedis matin à Bienne, sélectionnant avec soin légumes, fruits et ingrédients locaux qui composeront les inspirations de sa cuisine. Il adore mettre en valeur ces produits, les subliment souvent. Son amour pour la tradition et son penchant pour l'innovation se rejoignent pour créer des plats qui évoquent des œuvres d'art.

"On mange aussi avec les yeux, et la présentation de mes assiettes est une dimension qui compte pour moi, ainsi que pour toute mon équipe", confie-t-il. Sans être obsessionnel, le chef de Prêles admet son souci du détail et sa quête de la perfection, parfois revoyant sa copie pour ses créations à plusieurs reprises.

"Dans notre menu inspiration, nous avons moins de temps pour peaufiner une recette», souligne Manuel Hotz. «C'est pourquoi nous avons mis en place un menu signature, composé de sept plats, qui ne change que tous les deux à trois mois en fonction des saisons. Ce menu est plus élaboré, plus recherché. Parfois, nous choisissons une voie, testons des choses, abandonnons, puis revenons à l'idée de départ en la réinventant, pour obtenir finalement le plat que nous voulons proposer, un résultat nettement plus abouti que dans notre menu inspiration."

Outre leur Table, la famille Hotz a récemment élargi son "territoire" en reprenant la boulangerie de Douanne le 1^{er} septembre dernier.

"En parallèle de la Table de l'Ours, nous avons créé le Coin Quotidien, où nous proposons nos spécialités de boulangerie au levain", explique Manuel Hotz. "Le succès du Coin Quotidien a grandi au fil du temps, et notre espace boulangerie est devenu trop petit. Le hasard a bien fait les choses lorsque nous avons appris que la boulangerie de Douanne était à reprendre, nous y avons vu un signe."

Cette heureuse constellation de la Table de l'Ours de Prêles continue de briller au firmament des meilleures tables de la région, alliant tradition et modernité, passion et saisonnalité pour le plus grand plaisir des gastronomes exigeants.

Pour en savoir plus sur cette expérience culinaire unique, visitez www.latabledelours.ch. La Table de l'Ours vous attend pour un voyage gustatif inoubliable.

Céline

14 - Plateau de Diesse

Une première édition particulièrement réussie 33 participants s'en sont donné à cœur joie lors de la Fête de la Jeunesse

Lamboing / Conviés par le CAJ (Centre d'Animation Jeunesse) et le GAPD (Groupe d'Animation du Plateau de Diesse), les jeunes du Plateau et de La Neuveville étaient 33 à répondre présents samedi dernier à la salle communale du Cheval Blanc.

"Il faisait beau et les différents ateliers ont pu se dérouler en toute quiétude à l'intérieur, tandis que les jeunes présents pouvaient en outre s'adonner à différentes activités sur le parking, du skate, de la trottinette, de quoi s'éclater entre deux ateliers", relève Noémie Béguelin, présidente du GAL, Groupe d'animation de Lamboing. En effet, même si désormais tous les groupes d'animation du Plateau de Diesse sont réunis sous la même égide, l'idée de cette fête est née avant cette fusion et a donc été organisée par les groupes d'animation de Lamboing et de Diesse, ainsi que par le CAJ.

A l'initiative de ce beau projet, Charles Hofer, Fabienne Gerber et Noémie Béguelin ont eu du plaisir à découvrir à quel point les jeunes bénévoles animant les ateliers avaient pris leur tâche à cœur.

"C'était vraiment des ateliers par les jeunes et pour les jeunes. Niveau coiffure et maquillage par

exemple, ce sont des apprenties coiffeuses qui sont venues montrer à des camarades comment se mettre en valeur et jouer avec les nuances et les couleurs."

Parmi les points forts de l'après-midi, la visite du Studio Eskro a beaucoup plu.

"Chacun et chacune a eu l'occasion d'apporter un tee-shirt ou un sac en tissu et d'imprimer sur le textile un logo. Tous les participants ont apprécié à juste titre de découvrir une toute jeune entreprise qui s'est fait un nom en proposant des impressions originales."

Après le souper où tout le monde a mis la main à la pâte, la démonstration de Mateo Prinz, alias B-Boy Lotus, a également fait sensation.

"Les jeunes attendaient impatiemment ce moment et ils ont été plusieurs à lui demander un autographe", sourit Noémie Béguelin.

La soirée s'est poursuivie en musique, grâce à

la disco organisée, et tout le monde a pu déguster les délicieux cocktails sans alcool servis pour l'occasion.

"Nous sommes ravis de l'engouement qu'a suscité cette première Fête de la Jeunesse. Il y a même des jeunes de La Neuveville qui sont montés, et c'est vraiment chouette !" poursuit-elle. La plupart des préadolescents et adolescents sont venus seuls, même si l'un ou l'autre parent a souhaité passer voir comment se déroulaient les ateliers.

"Nous pensons peut-être susciter également l'intérêt des plus grands, mais nous avons eu majoritairement des enfants de la 7H à la 9H. C'est un public qui correspond bien à ce que nous souhaitons, en tant qu'organisateur, viser, mais nous pourrions avoir, pour la prochaine fois, un panel plus large. Ce qui est en outre réjouissant, c'est qu'il y avait autant de filles que de garçons."

En effet, fort du succès de cette première édition, toutes et tous espèrent pouvoir à nouveau organiser une Fête de la Jeunesse en 2024.

"Nous allons conserver ce qui a bien fonctionné et sans doute imaginer d'autres activités. Nous sommes très reconnaissants envers toutes celles et ceux qui ont donné de leur énergie et de leur temps pour que ce samedi reste gravé dans les mémoires, et nous nous réjouissons de poursuivre sur cette belle lancée", conclut Noémie Béguelin.

Céline



Il y avait autant de filles que de garçons aux ateliers de la Fête de la Jeunesse.



La calligraphie n'a désormais presque plus de secret pour certains.



Chaque atelier a permis de s'initier à une discipline en particulier.



La soirée s'est terminée par une disco et des cocktails sans alcool.

Pénurie de personnel dans l'administration

Communes D'après le cabinet d'audit PWC et l'Université de Saint-Gall, il pourrait manquer 30'000 employés d'ici à 2030 dans l'administration publique. Un mal qui se fait ressentir dans la région.

Matthieu De Dardel
Donna Leonie Gallagher

Après les domaines de l'enseignement, de la santé, de la micromécanique, de l'horlogerie, ou même de la conduite de locomotive, c'est à présent l'administration publique qui souffre d'une carence en personnel. D'après une étude du cabinet d'audit PWC et de l'Université de Saint-Gall, il pourrait manquer quelque 30'000 employés d'ici à 2030 dans l'administration publique. Et le Canton de Berne ne fait pas exception à la règle, puisqu'une centaine de postes sont actuellement vacants dans les différentes administrations communales.

77
Trouver une personne formée, c'est extrêmement difficile.

Willy Furer
Maire de Saules

La commune de Saules, avec ses 152 habitants, recrute actuellement pour son administration. «Jusqu'au mois dernier, nous avions une secrétaire qui s'occupait exclusivement des constructions, mais elle a quitté son poste», explique le maire de la commune, Willy Furer. Ainsi, cela fait bientôt deux mois qu'il recherche une personne pour exercer cette fonction.



L'administration communale de Saules est à la recherche de personnel depuis bientôt deux mois.

Commune de Saules

Mais aucun candidat ne s'est présenté. «Trouver un employé formé, c'est extrêmement difficile, voire impossible», poursuit-il. Est-ce parce que le métier manque d'attractivité? «Je pense que, même s'il est gratifiant et varié, ce n'est pas un boulot facile. Il faut notamment travailler avec des personnes qui ne sont pas toujours contentes de ce que vous leur demandez.»

Un poste spécial

La pénurie de personnel met les autorités dans une position délicate. «Une des possibilités qu'il nous reste, consiste à engager quelqu'un qui n'est pas formé. Mais là, nous perdons environ une année de productivité, le temps de l'apprentissage», regrette Willy Fu-

rer. Reste une dernière option, qui ne réjouit pas forcément le maire: celle de la fusion avec une autre commune. «Par exemple un rapprochement avec de plus grandes municipalités, qui ont les moyens d'avoir du personnel qui s'occupe de choses très spécifiques, pourrait être une solution.»

Face à ce manque de personnel si répandu, particulièrement dans le secteur de la construction, l'organisation faitière des communes, Jura bernois. Bienne a créé un nouveau poste au début de l'année. Un expert, qui épaulé et conseille les communes, principalement pour les permis de construire. «Nous avons beaucoup de loi et de normes, ça s'est beaucoup complexifié au

fil des dernières années. C'est le propre d'un pays riche», explique Marcel Baerfuss, spécialiste de l'aménagement du territoire pour Jura bernois. Bienne. «Alors se plonger dans un permis de construire quand on n'est pas spécialiste, et qu'on est déjà chargé de gérer beaucoup de choses différentes en même temps, c'est toujours un peu compliqué. Le poste qu'a créé Jura bernois. Bienne constitue donc essentiellement une réponse apportée aux petites communes», ajoute-t-il.

Mieux communiquer

Selon Monika Gerber, directrice adjointe de l'Association des communes bernoises, la pénurie de personnel dans l'administration publique s'explique sur-

tout par un manque de communication. «Je pense qu'il faut mieux souligner le sens de ces professions. Valoriser le fait d'être proche des gens et de travailler pour la population du village», indique-t-elle. «Il est aussi important de réfléchir aux canaux de communication, et être plus actif sur les réseaux sociaux. Le problème, c'est que les communes font parfois les choses encore comme il y a 20 ans, alors qu'elles devraient bouger un peu pour aller chercher les jeunes.»

L'administration publique doit s'atteler à trouver des solutions, puisque l'âge moyen du personnel est plus élevé que dans le reste de l'économie. Un tiers des employés atteindront l'âge de la retraite dans les dix prochaines années.

L'Uni de Berne suspend un prof qui a soutenu le Hamas

Conflit israélo-palestinien Un professeur de l'Université de Berne avait fait l'apologie du Hamas.

L'Université de Berne a suspendu le professeur qui avait commenté positivement l'attaque du Hamas dans deux messages en ligne sur X (anciennement Twitter). Les déclarations du professeur étaient «inacceptables», a expliqué l'établissement. Il avait notamment publié deux tweets dans lesquels il parle de «cadeau» en rapport avec l'attaque majeure du Hamas contre Israël.

Le professeur est suspendu «après une évaluation approfondie de la situation, avec effet immédiat, jusqu'à ce que les conséquences soient enfin

clarifiées», a déclaré mercredi l'Université à Keystone-ATS, confirmant une information de «20 Minuten». Les clarifications prendront un certain temps. Il est prévu que de nouvelles communications aient lieu au début de la semaine prochaine.

«L'Université de Berne prend la situation très au sérieux», a-t-elle expliqué. Elle est très affectée par l'attaque massive du Hamas et par la nouvelle escalade de la violence dans la région. L'établissement a rappelé qu'il condamne toutes formes de violences et le soutien à celles-ci. ats-mpr

Le voleur de vélos sous les verrous

Deux-roues Les enquêtes concernant 63 vols de vélos commis dans les cantons de Berne, Neuchâtel et Zurich, entre juillet 2022 et février 2023 sont closes.

Entre le 5 juillet 2022 et le 3 février 2023, 63 vols de vélos de valeur partiellement élevée ont été commis dans les cantons de Berne, Neuchâtel et Zurich. La Police cantonale bernoise en a appréhendé l'auteur présumé.

L'évaluation de traces et de matériel photo a permis d'établir un lien entre les différentes affaires et des vols commis dans les cantons de Neuchâtel et de Zurich.

L'homme a avoué

Il a fallu partir du principe qu'il s'agissait probablement du même auteur. Au cours de

la poursuite des mesures d'enquête et de recherches, l'auteur présumé a finalement été identifié et appréhendé le 3 février 2023 à Salavaux (VD), rapporte la Police cantonale bernoise, mercredi.

L'homme de 29 ans a avoué les vols de 63 vélos et vélos électriques au total dans l'espace public, et a reconnu les avoir revendus. L'homme a été placé en détention provisoire et devra répondre de ses actes devant la justice. Le montant des délits en lien avec les vols commis se chiffre à plus de 70'000 francs. c-mpr



Le montant des délits en lien avec les vols de vélos se chiffre à plus de 70'000 francs (image symbolique) Archives Carole Lauener

EN BREF

Nouvelle étape pour le chantier du tunnel de Gléresse

Trafic ferroviaire L'entreprise de construction, de génie civil et de travaux ferroviaires De Luca a remporté un mandat important avec le lot 2 du «tunnel de Gléresse». Ce dernier a été attribué récemment au consortium IBD composé des partenaires Implenla (direction), Bernasconi SA et De Luca. «L'objectif du projet est de supprimer le dernier goulet d'étranglement sur la ligne du pied du Jura entre Lausanne et Bienne», rapporte l'entreprise dans un communiqué. Concrètement, la société De Luca se concentrera «en priorité sur les travaux relatifs au portail Est ainsi que les travaux de déconstruction et réaménagement des rives du lac dès la mise en fonction du futur tunnel». c-awa

Les contes enchanteront Espace Noir

Saint-Imier Samedi 14 octobre, de 15h15 à 16h, Amandine Berger viendra au théâtre d'Espace Noir conter «L'oiseau parapluie» pour les plus petits dès 6 ans. L'oiseau a fui la cage, mais il y a laissé des plumes... Chacune d'entre elles nous offre une histoire de volatiles, un poème ou une chanson qui attend de s'envoler jusqu'à vos oreilles. Roitelet, rouge-gorge, héron ou puissant oiseau de vérité: les volatiles seront au cœur de l'histoire racontée par Amandine Berger. Tantôt sages et tantôt malicieux, les contes mettront en vie toute une avifaune fantastique. Des poèmes, haïkus et même chansons, complètent et relient les histoires entre elles. De un à six contes sont prévus. c-awa

Les nouveaux professionnels de l'industrie

Formation L'Association pour la formation continue a délivré récemment 34 diplômes de l'industrie (contremaître et chef d'équipe), lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Delémont. Parmi les lauréats figurent plusieurs régionaux. Les chefs d'équipe d'industrie: Raphaël Beuret, Malleray; Emiliano Coluccia, Bienne; Quentin Dépraz, Tramelan; Rafael Ferreira, Sorvilier; Vincent Krebs, Sonceboz; Robin Ruetsch, Belprahon; Bryan Tondini, Tramelan. Les contremaîtres d'industrie: Tony Aprile, Moutier; Benjamin Beuret, Court; Thibaud Gurtner, Reconvilier; Florian Lalire, Tramelan; Nils Méritat, Tavannes; Goce Naunov, Loveresse; Mathéa Peter Cancellara, Bévillard; Riccardo Ruggiero, Bienne; Stefania-Natalia Rusen, Bienne; Loïc Schaffter, Tavannes. Enfin, cinq candidats ont également reçu un diplôme fédéral de dirigeant de production industrielle: Alexandre Criblez, Péry-La Heutte; Alexandre Monney, Moutier; Didier Noirjean, Cortébert; Arnaud Weiss, Moutier. c-mpr

Café-théâtre de la Tour de Rive

www.latourderive.ch



Samedi 21 octobre à 20h30
Les Fils du Facteur

Alliant tradition et futurisme, Les Fils du Facteur soufflent un air nouveau à la Chanson française (mais suisse !) qu'ils infusent avec une bonne dose de charisme, d'éclectisme de sincérité et d'humour...

Fraîchement multiplié par 2, le duo devient un quatuor pour présenter des concerts encore

plus riches et ambitieux. Ils s'aventurent ainsi vers plus d'inspirations cosmopolites (pop, electro, funk, bossa nova...). Jonglant avec le réalisme et l'insouciance, Les Fils du Facteur délivrent un doux mélange d'énergie et de mélancolie.

Prochain spectacle

Samedi 28 octobre à 20h30 –

Jamais sans lui... mais tout sur mammaire

Une comédie par la Cie des Paroles Engagée

**Soirée de Gala du 20^{ème} anniversaire
du Café-théâtre de la Tour de Rive**

N'hésitez pas à réserver vos places via notre site internet, soit pour le vendredi 15 ou pour le samedi 16 décembre 2023.

D'autres spectacles comme Diane Tell ou Georges Chelon se réservent également tôt à l'avance...
Le comité du CTR

contact@latourderive.ch
www.latourderive.ch

Diesse - Rendez-vous lundi 30 octobre Et que valent les citrouilles le temps de la foire

Rendez-vous traditionnel du dernier lundi d'octobre, la Foire de Diesse revient lundi 30 dès 9h. Un magnifique marché d'ici et d'ailleurs, avec, jusqu'ici, 33 exposants se tiendra toute la journée au centre du village, aux alentours du Battoir. A peu de choses près, les ingrédients de cette cuvée 2023 seront les mêmes que l'année dernière : une chouette ambiance, un concours citrouilles pour les plus perspicaces, et différentes animations qui viendront épicer la journée.



Cette année, le GAPD (Groupe d'Animation Plateau de Diesse) a décidé de convier le Clown Vijoli, qui proposera aux enfants de se grimer en sa compagnie, avant de déambuler dans la rue principale, en parade. Entre deux, les enfants (et ceux qui ont gardé leur âme halloweenesque) auront l'occasion de sculpter des citrouilles qui seront exposées dès 17h au regard de tous.

Au chapitre des animations, le Klängbus revient également, tout comme les balades en poney qui elles rencontrent toujours un franc succès. "C'est une expérience sonore inédite, un moment à part, que nous aimerions faire vivre aux habitants du Plateau de Diesse", confie Florence Jeanneret.

Le Klängbus est un vieux camion équipé d'une plate-forme élévatrice, transformé en salle de concert ambulante. Des concerts ont lieu dans la soute, avec des instruments à objets sonores comme la baleine, le piano à distance, l'auto-drum, le danseur de crayon, l'orgue en bouteille et une scie groovy pour l'humanité. Le public

entre dans le bus par la plate-forme élévatrice et, grâce à celle-ci, les personnes en fauteuil roulant peuvent également assister à un spectacle - 15 adultes au maximum, les enfants ont déjà été plus nombreux... Les représentations ont lieu dans le bus, il ne s'agit donc pas de musique de rue - le rideau derrière le public est fermé pendant la représentation. Les représentations durent environ 15 minutes.

Philipp Läng joue de courts concerts avec ses objets sonores et des instruments qu'il a lui-même développés, pour les adultes comme pour les enfants. En plus de la richesse sonore pour les oreilles, les yeux en ont aussi pour leur argent. Et il y a toujours des choses que l'on connaît mais que l'on n'a pas encore utilisées. En ce First Friday, Läng place le bus devant le café littéraire, une représentation est prévue toutes les 40 minutes.

Au niveau musical, les Stroganoff, un groupe biennois, se produiront à deux reprises. La première à 18h30, juste après la mini disco pour les plus petits. "Nous espérons que, comme lors des éditions précédentes, les gens resteront en soirée et prolongeront le plaisir de cette journée passée à la foire", relève Florence Jeanneret. Il y aura un foodtruck qui fera des pizzas au feu de bois et des planchettes de la Boucherie Jacot en soirée, et, pour le repas de midi (comme pour les balades en poney), c'est le Centre équestre de Diesse qui concoctera de délicieuses spécialités.

La Foire de Diesse cuvée 2023 promet donc d'être magnifique, en espérant que la météo soit de la partie.

"Nous avons toujours nettement plus de monde quand le soleil est là", conclut Florence Jeanneret.

Céline

Ciné2520

www.cine2520.ch

Spider-Man : Across the Spider-Verse

Animation, aventure de Kemp Powers



Après avoir retrouvé Gwen Stacy, Spider-Man, le sympathique héros originaire de Brooklyn, est catapulté à travers le Multivers, où il rencontre une équipe de Spider-Héros chargée d'en protéger l'existence. Mais lorsque les héros s'opposent sur la façon de gérer une nouvelle menace, Miles se retrouve confronté à eux et doit redéfinir ce que signifie être un héros afin de sauver les personnes qu'il aime le plus.

SA 14 et DI 15 oct. à 14h

10 (12) ans - 2h20 - VF

Mystère à Venise

Thriller de Kenneth Branagh,
avec Kelly Reilly, Michelle Yeoh



Venise de l'après-guerre, la veille de la Toussaint. Le détective à la retraite Hercule Poirot vit un exil qu'il s'est choisi dans la ville la plus glamour du monde. Ce soir-là, il participe à contrecœur à une séance de spiritisme dans un palazzo qui serait hanté. Lorsque l'un des invités est assassiné, le détective se retrouve plongé dans un monde abysal, plein d'ombres et de mystères

SA 14 et DI 15 oct. à 20h30

14 ans - 2h - USA - VF

Un métier sérieux

Comédie de Thomas Lilti, avec François Cluzet,
Louise Bourgoin, Vincent Lacoste



C'est la rentrée. Une nouvelle année scolaire commence au collège où se retrouvent un groupe d'enseignants engagés et soudés. Ils sont rejoints par Benjamin, jeune prof remplaçant sans expérience et rapidement confronté aux affres du métier. A leur contact, il va découvrir combien la passion de l'enseignement demeure vivante au sein d'une institution pourtant fragilisée.

DI 15 oct à 17h

8 (12) ans - 1h42 - France - VF

Les feuilles mortes

Comédie dramatique d'Aki Kaurismäki,
avec Alma Pöysti, Jussi Vatanen



Deux personnes solitaires (Alma Pöysti et Jussi Vatanen) se rencontrent par hasard une nuit à Helsinki et chacun tente de trouver en l'autre son premier, unique et dernier amour. Leur chemin vers ce but louable est obscurci par l'alcoolisme de l'homme, la perte d'un numéro de téléphone, l'ignorance de leur nom et de leurs adresses réciproques. La vie a tendance à mettre des obstacles sur la route de ceux qui cherchent le bonheur...

MA 17 & 24, VE 27 oct. à 20h30, DI 22 oct à 17h

12 ans - 1h22 - VO st fr/all

Pour les horaires définitifs ou les changements de dernière minute, consultez le programme sur

www.cine2520.ch

Des litres de sueur déversés à Prêles

Course à pied Deux habitants de Courtelary étaient au départ de la Swiss Backyard Ultra ce week-end. Chloé Vorpe et Laurentin Docourt ont jeté l'éponge après 10 et respectivement 18 heures.

Letizia Paladino
Photos Jonas Scheck

Tous les profils d'athlètes sont les bienvenus à la Swiss Backyard Ultra de Prêles. Ceux qui veulent participer pour le fun et ceux qui visent une performance. C'était le cas de Chloé Vorpe, triathlète amatrice, et Laurentin Docourt, habitué des trails. «J'étais sur la liste d'attente jusqu'à un peu moins de deux semaines avant la course. J'ai reçu un courriel de la part de l'organisation qui m'informait qu'une place s'était libérée. Mon but était de parcourir plus de 40 kilomètres ou de ne pas être la première à m'arrêter», sourit Chloé Vorpe après avoir finalement tenu le coup pendant 10 heures et arpenté 67 kilomètres.

”

Au bout d'un moment (...), tu te lèves et tu vas au départ avec les autres sans savoir combien de kilomètres tu as déjà dans les jambes.

Chloé Vorpe
Participante de Courtelary

Un objectif pas si facile tant le niveau était élevé ce week-end à Prêles. «Vingt-deux



Laurentin Docourt (à gauche) et Chloé Vorpe, deux habitants de Courtelary sur le parcours de la Swiss Backyard Ultra de Prêles.

personnes se sont désinscrites quelques semaines avant la course et les gens que nous avons repêchés sur la liste d'attente étaient surmotivés. Nous n'avons que trois personnes qui ont arrêté avant les 50 kilomètres», confirme l'organisateur, Hervé Solignac.

Pour Laurentin Docourt, l'inscription était validée depuis des mois et l'objectif était clair: passer le coup de minuit et si les jambes y étaient, dépasser la barre des 24 heures. Porté par son équipe de supporters jusqu'à tard dans la nuit, il a dû abdicquer après avoir avalé 120,6 kilomètres en 18 heures. «C'est une expérience complètement

différente du trail. Il faut gérer le rythme bas et la monotonie. Sans les douleurs dans les genoux, j'aurais pu aller plus loin. C'était plus sage d'arrêter là.»

Les deux athlètes de Courtelary sont unanimes. Repartir à chaque tour avec tous les coureurs restant et l'ambiance générale, c'était très convivial. «Au bout d'un moment, tu es tellement formaté par la course que lorsque tu entends la cloche qui annonce qu'il reste deux minutes, tu te lèves et tu vas au départ avec les autres sans savoir combien de kilomètres tu as déjà dans les jambes», rigole Chloé Vorpe. Ce n'est pas Laurentin Docourt,

qui a résisté jusqu'à 2h du matin, qui dira le contraire: «A ce rythme, tu peux parler, siffler ou encore chanter. On échange beaucoup et on apprend à connaître des gens avec qui on ne parlerait pas forcément dans un autre format de course.»

La victoire pour le favori

Grand favori, Christophe Nonorgue a dû s'arrêter après 26 heures d'effort et plus de 174 kilomètres parcourus. «J'aurais préféré terminer troisième après 60 heures que premier comme ça», lance le Neuchâtelois, qui se voyait avaler plus de kilomètres. «C'était une expé-

rience bien plus difficile que je le pensais. Je suis habitué à faire du dénivelé et j'ai eu des douleurs après la cinquième heure.»

Le coureur est tout de même très satisfait de la gestion de sa course qu'il qualifie de «stratégiquement bonne». Le Lausannois François Gervais et le Jurassien Matthieu Borruat se sont tous les deux arrêtés après 25 heures, ce qui ne laissait pas à Christophe Nonorgue d'autre choix que de terminer la 26e boucle de 6,7 kilomètres pour remporter cette deuxième édition.

Info+: d'autres photos de la course sont à retrouver sur Ajour.ch



Seul ou en groupe: chacun possédait sa propre tactique pour tenir le plus longtemps possible.



Une supportrice bien particulière pour ce coureur...

EN BREF

Hüberli/Brunner sorties en quarts

Beachvolley Le beachvolley féminin helvétique devra patienter avant de fêter la première médaille de son histoire dans des championnats du monde. Tanja Hüberli et Nina Brunner ont été éliminées en quarts de finale des Mondiaux de Tlaxcala dans la nuit de vendredi à samedi. Les doubles championnes d'Europe (2021, 2023) ont été battues 21-17 19-21 15-8 par les Américaines Kristen Nuss/Taryn Kloth. Elles avaient pourtant abordé cette rencontre en pleine confiance après avoir remporté leurs cinq premiers matches sur le sable mexicain en ne lâchant qu'un set au passage. ats

Golubic triomphe à Rouen

Tennis Viktorija Golubic (WTA 105) a remporté pour la troisième fois un tournoi du niveau Challenger. La Zurichoise s'est imposée contre Erika Andreeva 6-4 6-1 en finale à Rouen. Elle a eu besoin de 80 minutes pour dominer la Russe de 19 ans, matricule 166 au classement mondial. L'an dernier, la Suisse s'était inclinée en finale à Rouen contre la Belge Maryna Zanevska. ats

Bagnaia reprend les commandes

Motocyclisme Jorge Martin (Ducati-Pramac) est redescendu de son nuage dimanche. Victime d'une chute alors qu'il filait vers la victoire dans le GP d'Indonésie, l'Espagnol a vu Francesco Bagnaia (Ducati) s'imposer et reprendre les commandes du championnat du monde de MotoGP. Vainqueur de son quatrième sprint consécutif samedi sur le circuit de Mandalika à Lombok, Jorge Martin est parti seul à la faute alors qu'il menait le bal avec une marge supérieure à 3" sur son dauphin Maverick Viñales à 15 tours de la fin. Il possédait alors virtuellement 16 points d'avance sur Francesco Bagnaia au général. Jorge Martin, qui s'était emparé de la tête du championnat samedi, se retrouve au lieu de cela à nouveau dans la peau du chasseur. Il accuse 18 longueurs de retard sur Francesco Bagnaia, qui a signé un succès inattendu après s'être élançé en 13e position sur la grille et s'être contenté du 8e rang en sprint. ats

Record de l'heure féminin battu

Cyclisme L'Italienne Vittoria Bussi a battu le record du monde de l'heure féminin qu'elle a porté à 50,267 kilomètres, vendredi sur la piste du vélodrome d'Aguascalientes au Mexique, situé à 1878 mètres d'altitude. La native de Rome a amélioré de plus d'un kilomètre le précédent record de la Néerlandaise Ellen van Dijk (49,254 kilomètres), qui datait du 23 mai 2022. ats

Des mains d'ici pour Laines d'ici

Prêles Nicole et André Hofer ont décidé, la retraite venue, de donner de leur temps en tant que bénévoles pour la filature Laines d'ici à Cernier. Rencontre.

Céline Latscha

L'Association Laines d'ici est née en 2004 de la volonté d'éleveuses et d'éleveurs, d'artisans et de personnes passionnées pour redonner toute sa valeur à la laine. Elle a pour but premier de revivifier l'intérêt pour la laine dans l'Arc jurassien et lui redonner une vie économique, culturelle et sociale.

L'association a, en 2015, mis sur pied une filature à Cernier, et, grâce à la volonté et à l'engagement conjugués de Coraline Sandoz, Joëlle Destouches et Magalie Nussbaumer, trois femmes de la région qui travaillent d'arrache-pied sans compter leurs heures, ses 13 machines tournent le plus souvent possible et transforment les toisons en fil à tricoter ou à tisser.

«A la filature, il y a beaucoup de travail et nombre de tâches sont plutôt simples à accomplir», confie Nicole Hofer, qui est, avec son époux, bénévole à Laines d'ici depuis 2015. «J'ai appris à tisser avec Coraline Sandoz, la présidente de l'association, et je l'ai épaulée surtout en faisant pour la filature des reportages photographiques. Quand la filature s'est ouverte, nous étions à l'âge de la retraite avec mon mari. Nous avons envie de donner du temps pour une association qui nous tient à cœur et qui met en valeur le patrimoine de notre région. Et l'engagement de ces femmes est tout bonnement exemplaire.»

Tissage thérapeutique

Si Nicole Hofer pratique régulièrement le tissage, qu'elle considère comme thérapeutique car il offre tranquillité et concentration, elle quitte également parfois Prêles où elle habite avec son époux, pour se rendre en bus à Cernier, où elle donne un coup de main. «Je participe volontiers au tri des toisons dans mon bénévolat du vendredi et, une fois par an, je participe au



Après la tonte, place au tri de la laine.

Nicole Hofer

marathon de la laine qui est le jour de réception et pesée des laines que les éleveurs nous apportent», explique-t-elle

«Je peux également faire fonctionner certaines machines, comme celle qui permet de produire un voile de laine ou le loup, où il suffit de poser la laine en devenant sur un tapis roulant.»

»

Nous avons envie de donner du temps pour une association qui met en valeur le patrimoine de notre région.

Nicole Hofer

Bénévole à Laines d'ici

Valoriser les laines régionales n'est pourtant pas tâche aisée. Les trois femmes qui font tourner la filature de Cernier ne renâclent pas à la tâche, mais sont souvent submergées par l'ampleur de cette dernière. Il s'agit en effet de récolter des toisons auprès d'éleveuses et d'éleveurs de moutons de l'Arc jurassien et d'effectuer toutes les étapes de transformation nécessaires pour passer de la laine brute à la pelote pour le tricot: récolte et stockage, tri, lavage de la laine, cardage, filage, doublage des fils, retordage, mise en écheveaux, ourdissage...

Des tricoteuses, tisserandes et repasseuses complètent l'équipe pour achalander la boutique tenue par Marcelle. «Malgré tout leur travail as-

sidu et de très nombreuses heures bénévoles, la filature Laines d'ici se trouve aujourd'hui dans une situation critique», s'inquiète Nicole Hofer. «Son avenir est compromis et j'aimerais que les gens d'ici comprennent la démarche de notre association qui invite à redonner à notre laine d'ici une valeur économique, culturelle et sociale pour un avenir de qualité et durable.»

Une laine valorisée

Outre la filature, Laines d'ici dispose d'un magasin et est un véritable centre qui se veut lieu de documentation, d'exposition, de vente, d'enseignement et de rencontre. On y trouve la laine de plusieurs races de moutons (nez noir, Engadine, roux de Berne et roux du Valais, entre autres) d'une soixantaine d'éleveurs de la région. Cette laine locale est valorisée de manière originale par des artisanes: vêtements, accessoires divers en feutre, tissage et tricot. Ici, rien ne se perd et tout fonctionne en cycle court, de façon très écologique.

«La laine qui est trop sale est envoyée à la FIWO (réd: entreprise sociale qui assure l'intégration professionnelle de personnes qui ont du mal à réintégrer le marché du travail et active aussi dans le domaine des produits en laine de mouton). La FIWO en fait ensuite de la laine d'isolation, du feutre pour le bâtiment et de l'engrais», complète Nicole Hofer. Aujourd'hui menacée de disparaître, la filature Laines d'ici cherche du soutien financier ou bénévole de toute urgence, afin de pouvoir continuer ses activités. Une campagne de crowdfunding lancée en septembre dernier sur «Yes We Farm» a d'ores et déjà permis de récolter un peu plus de 16'000 francs, mais c'est encore insuffisant pour poursuivre sur sa lancée, acquérir un matériel supplémentaire, renforcer l'équipe de fileuses et dégager du temps pour aller rencontrer les éleveurs.

Plafond du 3e pilier relevé

Fiscalité Les personnes imposables auront la possibilité de verser plus d'argent dans leur 3e pilier.

Pour les personnes exerçant une activité lucrative qui sont affiliées à une caisse de pension, le plafond annuel a été relevé à 7056 francs pour les versements sur un compte de prévoyance 3a ouvert auprès d'une banque ou d'une assurance. En 2022, le montant maximal des cotisations au pilier 3a était de 6883 francs pour ces contribuables.

Pour les personnes qui ne sont pas affiliées à une caisse de pension, le plafond de cotisation au pilier 3a correspond à maximum 20% du revenu annuel de leur activité lucrative,

dans la limite de 35 280 francs, contre 34 416 francs l'année dernière.

Les contribuables peuvent déduire leurs cotisations au pilier 3a de revenu imposable dans leur déclaration d'impôt, qu'ils exercent une activité indépendante ou non. Le montant versé pour une année doit être porté au crédit du compte de prévoyance avant la fin de l'année en question. Il est recommandé de s'y prendre avant les fêtes de fin d'année pour s'assurer que le montant soit encore pris en compte en 2023. *c-mpr*

On rigole en famille



Le Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier accueille, les 20 et 21 octobre à 20h30, Laura Chagnat et son spectacle «Presque Phèdre» (photo ldd). Celle qui nous a fait rigoler aux Dicodeurs et nous a réveillés à

La Matinale de Couleur 3 a décidé de monter sur scène. L'enfant des Franches-Montagnes aborde avec humour la famille, au milieu culturel et social. Après Boulimie et le Théâtre du Jura, la voilà sur les planches du CCL. *mpr*

EN BREF

BKW décroche un contrat à 90 millions

Energie BKW a décroché via sa filiale allemande un important contrat de la part de Stromnetz Hamburg portant sur la rénovation complète du poste de transformation de Hambourg-Est destinée à améliorer la sécurité d'approvisionnement en électricité dans l'agglomération hanséatique. Le projet, dans lequel Stromnetz Hamburg

compte investir 90 millions d'euros comprend la rénovation de l'installation de distribution de 110 kilovolts (kV) étanche à l'air, la mise en place et la déconstruction de solutions transitoires sur tous les niveaux de tension, ainsi que la rénovation des dispositifs électriques, signale BKW lundi dans un communiqué. *ats-mpr*

Journée de clôture à la scierie Paroz

Saïcourt La scierie Paroz invite la population à sa Journée de clôture, ce samedi, de 10h à 16h. L'occasion aussi de fêter les 20 ans de la Fondation de la scierie, qui a permis de restaurer et de mainte-

nir en fonction ce témoin du passé. L'animation musicale sera assurée par Les Fritz plus. Au programme aussi, des visites, des démonstrations, une animation pour enfants et une petite restauration. *mpr*



Rubrique: Environnement, transports et énergie

Sous-rubrique: Autre avis

Date de publication: KABBE 18.10.2023

Numéro de publication: VE-BE90-0000000320

Entité de publication

Association Jura bernois.Bienne (Jb.B), Route de Sorvilier 21, 2735 Bévillard

Plan Directeur régional des Parcs Eoliens dans le Jura bernois (PDPE) – Modification mineure 2023

La modification mineure du Plan Directeur régional des Parcs Eoliens dans le Jura bernois (*PDPE 2023*), adoptée le 31 janvier 2023 par le Comité Directeur de Jura bernois.Bienne (*Jb.B*), a été approuvée le 10 octobre 2023 par l'Office des Affaires Communales et de l'Organisation du Territoire (*OACOT*) en vertu de l'article 61 de la Loi sur les Constructions (*LC, RSB 721.0*).

Cette approbation abroge de facto le Plan Directeur régional des Parcs Eoliens dans le Jura bernois du 12 juin 2020.

Les documents concernant le PDPE 2023 peuvent être consultés au secrétariat de Jb.B (*sur rendez-vous*), auprès de la Préfecture de l'Arrondissement du Jura bernois (*Courtelary*) ainsi que de l'OACOT (*Nidau*) et sur le site internet www.jb-b.ch

Secrétariat de Jb.B

Numéro de la décision : OACOT 2023.DIJ.4436 du 10.10.2023

Instance de décision judiciaire :

Direction de l'Intérieur et de la Justice du Canton de Berne

Remarque juridique :

Les Communes de la Région ayant qualité pour recourir et Jb.B ont la possibilité de recourir contre cette décision, dans les 30 jours à compter de la présente publication, auprès de la Direction de l'Intérieur et de la Justice du Canton de Berne, Münstergasse 2, Case postale, 3000 Berne 8 (*art. 61a al.2, lit. c LC*).

Fin du délai : 20.11.2023

Contact :

Association Jura bernois.Bienne (*Jb.B*), Rue Pierre-Pertuis 1, 2605 Sonceboz-Sombeval

MOUTIER

Sacs-poubelles éventrés en ville: les autorités serrent la vis

Sortir son sac-poubelle la nuit précédant le ramassage est désormais puni à Moutier. La ville a augmenté le prix des amendes et ces dernières se sont mises à pleuvoir.

Tout se passe dans l'anonymat et la discrétion de la nuit. Maître renard quitte ses bois et rejoint la lueur des candelabres: lui n'a pas à égorger de chèvre. Il le sait, il peut compter sur des disciplinés récalcitrants pour lui offrir le repas bien emballé. Il a, paraît-il, de bonnes adresses à la rue Neuve, en vieille ville ou encore au chemin des Golats. Il n'a plus qu'à ouvrir et choisir méthodiquement ce qui lui plaît puis écarter le reste sans grâce.

«Toujours les mêmes»

Au lever du soleil, voici les Prévôts transportés dans le Naples des mauvais jours: sacs-poubelles éventrés, lacérés, des débris ménagés éparpillés sur la voie publique... Ce récit, les habitants de Moutier le connaissent bien. «C'est toujours devant les mêmes maisons et les mêmes immeubles, s'énervent un employé de la voirie. Nous, on n'a pas le temps de nettoyer, c'est la balayeuse qui doit passer après nous.»

Le conseiller de ville RJP Enzo Dell'Anna s'est finale-



L'œuvre des renards à la rue Industrielle ce printemps...



et à la rue de l'Avenir.



Le règlement est clair: les sacs ne doivent être déposés qu'à partir de 7 h le matin.

ment ému de l'image que cela donnait à sa ville en interpellant son exécutif. Ce dernier lui

a répondu: il a déjà sévi depuis lors. Finis les avertissements, place à la répression. Le règlement communal est clair: les sacs ne doivent être déposés qu'à partir de 7 h le matin.

Désormais, lorsqu'un sac éventré est découvert, les agents de la police administrative se transforment en enquêteurs et fouillent le contenu de la poubelle jusqu'à retrouver le nom de son propriétaire. Et ils amendent: 200 fr. la première fois, 1000 fr. la seconde (montant qui a été augmenté pour l'occasion), et cela peut monter

jusqu'à 5000 fr. Sur ce point, Moutier se montre plus ferme que Saint-Imier, qui a également décidé de punir ces négligences. Là-bas, se faire pincer coûte 100 fr. Mais cela a eu son effet, assure le maire Corentin Jeanneret. «Et les citoyens sont contents de voir qu'on prend les choses en mains.»

Aussi à la déchetterie

Jusqu'à présent, une trentaine d'infractions ont été punies à Moutier, c'est-à-dire plus d'une par semaine. Cela a-t-il suffi? «Il faudra surtout voir ce

printemps, c'est à ce moment-là que les renards doivent nourrir leurs petits», observe la cheffe de la police administrative, Ana Mendes Martins. Le Conseil municipal dit songer à relancer une campagne de vente de conteneurs à prix réduits.

L'employé de la voirie, lui, en profite pour dénoncer la situation tout aussi ingérable qu'il retrouve chaque semaine à la déchetterie de la gare, où des montagnes d'ordures s'amoncellent systématiquement. ANTOINE MEMBREZ

EN BREF

La commune réclame l'abattage du loup

PERREFITTE Les réactions continuent de pleuvoir au sujet du loup. Hier, la commune de Perrefitte a annoncé avoir transmis une lettre au conseiller d'État bernois Christoph Ammann, en charge de l'environnement. Dans sa mission, la Municipalité revient sur l'attaque qui a coûté la vie à plusieurs chèvres sur le territoire de la commune dans la nuit du 7 au 8 octobre. «Ces agressions sont intolérables pour les éleveurs concernés et engendrent des craintes dans la population», regrette-t-elle, tout en réclamant une réaction de l'exécutif et l'abattage de l'animal. CB

Ça va trembler aux Reussilles

CULTURE De l'atmosphère industrielle de Detroit des années 1980 sur les montagnes. L'association Agora organise sa première soirée techno baptisée Agora-Tech ce samedi à la Loge de la Chaux dès 20 h 30. Max Klebson, Ramon, Le Frakas, Babil, Shibly, Bobsleil02 seront autant d'artistes de la région à écouter. LQJ

AGENDA

TRAMELAN
Conférence de Magali Jenny, proposée ce jeudi soir, à 19 h 30, au CIP.



Jean-Claude Gerber (à gauche) et Nicolas Schwab lors de la publication de leur ouvrage, en 2021.

Leur guide des champis fait un carton

MYCOLOGIE

Le naturaliste de Court Jean-Claude Gerber avait mis le cœur à l'ouvrage: 800 dessins de champignons qu'il avait lui-même réalisés. Cela lui avait pris trois ans. Le travail a visiblement payé. Le nouveau guide de référence en matière de champignons qu'il a publié il y a deux ans en collaboration avec le champignonner surdoué de Renan Nicolas Schwab s'arrache. Les 3000 exemplaires initialement tirés ont tous été vendus, à tel point que 5000 pièces supplémentaires ont été tirées au mois d'août, dont 1500 ont déjà été vendues, raconte Jean-Claude Gerber.

Comment expliquer ce succès? «Son format qui se rapproche du livre de poche est pratique et ça plaît. Marcel Bon (n.d.l.r.: l'auteur du dernier guide référence) en avait aussi vendu des milliers à son époque», rappelle le dessinateur. L'ouvrage est à présent diffusé en France et de grands distributeurs l'ont placé dans leurs rayons: la Fnac, Amazon, Payot ou encore Auchan par exemple.

Quelques petits ajouts sont venus compléter cette nouvelle fournée, notamment 16 pages d'espèces et de clés de détermination supplémentaires, ce qui porte à présent le total à 336 pages.

La scierie Paroz ouvre ses portes et s'offre un livre

SAICOURT La scierie Paroz de Saicourt sera en fête ce samedi pour sa traditionnelle journée de clôture. Cette année, l'événement aura un saveur un brin particulière. Les visiteurs pourront y découvrir le livre édité pour les 20 ans de la Fondation de la Scierie Paroz.

Retracer l'histoire

Réalisé par Viviane Rothlisberger, du Fuet, cet ouvrage richement illustré retrace l'histoire et la réhabilitation de ce témoin de l'ère préindustrielle dans la région. Érigée en 1785, la scierie fonctionne à l'aide d'une grande roue qui se meut sous la force de l'eau et permet d'actionner la scie. À l'abandon, le site a été remis en état par la fondation. «Pour nous, amoureux du bois, ce n'était pas possible de laisser ce patri-

moine à l'abandon. Il a fallu beaucoup de sueur et de bénévoles pour le faire», relève Lucien Juillerat, membre du comité de la fondation et ancien menuisier.

Fonctionnelle malgré son grand âge, la scierie continue ainsi à scier des troncs chaque année pour différents petits travaux, comme la réalisation de bancs et de tables pour des places de pique-nique de la région. Le site ouvre également régulièrement ses portes au public pour permettre à la population de le découvrir.

Pour célébrer les 20 ans de la fondation, plusieurs animations seront mises en place samedi, de 10 h à 16 h. Musique, visites guidées, démonstrations et activités pour les enfants sont notamment au menu. Soupe aux pois et grillades seront aussi proposées. CB



Le public pourra voir la scierie à l'œuvre.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Plan directeur ajusté

ÉOLIENNES

Le projet de parc éolien du Mont-Sujet figure dans le plan directeur régional des parcs éoliens. Le canton de Berne a annoncé hier, via sa feuille officielle, l'approbation d'une modification mineure du plan. André Rothenbühler, directeur de l'association des communes Jura bernoises, Biemme (Jb.B), explique que cette modification fait suite à l'acceptation l'an passé d'un recours déposé par Jb.B et la commune de Plateau de Diesse pour que le projet du Mont-Sujet puisse figurer dans le plan directeur. L'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) avait au préalable estimé que le projet devait être écarté de la planification.

Autres projets

Le site a ainsi été réintégré en coordination réglée. Ce qui veut dire qu'il pourra suivre son cours. Deux autres projets ont aussi été intégrés avec ce statut: Montoz-Pré-Richard à Court et celui de la Montagne de Romont. Précisons que le placement en coordination réglée ne veut pas dire qu'un parc se fera prochainement. CB

JARDIN Sur le plateau de Diesse se dresse un jardin aux mille et une surprises. Shiitakés, truffes, physalis, et même un labyrinthe s'y offrent au regard des visiteurs. Rien ne résiste aux Meyer, qui ont créé un monde à part entière.

Trente ans de dévouement pour donner vie à un véritable biotope



© PHOTOS MATTHIEU SPOHN



Le jardin des Meyer est un véritable îlot de diversité. En automne par exemple, les asters (ci-contre), dites «*Bienentrost*» en allemand, soit «*la consolation des abeilles*», font le bonheur de ces insectes.

Il était une fois, dans une petite localité du Jura bernois, 10 000 mètres carrés de terrain agricole transformés en paradis vert. Malgré l'allure enchanteresse des lieux et de ses tenanciers, c'est une véritable histoire de vie qui s'y écrit depuis plus de trente ans. Les personnages de ce récit? Un couple, Betty et Marcel Meyer, et leur fidèle ami Heinz Gallus. Ensemble et avec l'aide de quelques fées ouvrières, ils veillent à l'entretien de ce lopin de terre.

Des shiitakés au labyrinthe...

La visite commence par un petit coin de forêt. Des troncs de chêne posés à l'oblique les uns contre les autres forment des contours joyeux entre les arbres. En s'approchant un peu, on y aperçoit des chapeaux bruns qui sortent du bois. «Les shiitakés sont des champignons très sains. Et ceux-ci prennent du goût, car ils sont élevés en extérieur, et non dans des caves», commente fièrement Marcel Meyer. Il en produit environ 100 kilos par saison, dont il écoule une partie par le bouche-à-oreille. «Regardez celui-ci, il est immense! Au grill avec du beurre aux herbes, c'est un vrai régal», s'imagine-t-il déjà en le cueillant.

Mais trêve de rêverie culinaire, notre guide cherche le photographe du regard: «Parce qu'on n'a encore rien vu! Si on veut faire le tour, il va falloir continuer», avise le septuagénaire, nous entraînant sous deux noisetiers mycorhizés par la truffe. Le jardin, qui se décline en pente douce, semble infini. Chaque nivellement passé dévoile le suivant. Il a eu raison de nous prévenir, car d'où nous sommes, deux étangs et mille surprises nous séparent encore du labyrinthe situé au fond de la parcelle. «C'est une histoire sans fin», sourit Heinz Gallus.

L'étang, un allié précieux

La suite met tous les sens en éveil. Tandis que nos yeux ne savent plus où donner de la tête, Marcel Meyer nous invite à sentir l'une des 16 variétés de sauge qui poussent dans sa serre. «Passez votre main dessus et vous verrez comme elle est parfumée», dit-il en joignant le geste à la parole. Amateur de basilic, il en cultive aussi une dizaine de variétés. Plus loin, ce sont des physalis qui viendront égayer notre palais. À l'extérieur, Betty Meyer nous accompagne de sa présence discrète. Cette Américaine d'origine rayonne autant que les fleurs qui

EN CHIFFRES

- 10 000 mètres carrés, la surface de la parcelle
- 800 mètres, l'altitude du jardin
- 1 grande serre qui abrite des variétés sensibles
- 4 étangs servant à l'irrigation des lieux
- 500 mètres, la longueur du labyrinthe
- Plus de 30 ans de travail et d'essais divers

l'entourent. «Vous savez, un étang, c'est comme un jardin. Il faut l'entretenir et le garder propre, explique-t-elle alors que nous nous en approchons. Avant l'hiver, nous devons tout couper, car il gèle entièrement et doit être vide.» En plus d'attirer libellules colorées et grenouilles, celui-ci est relié à trois autres points d'eau plus petits. Ensemble, ils irriguent le labyrinthe. Comme la volonté des maîtres des lieux était de créer un biotope, le béton a été exclu lors de la construction des étangs. «On a creusé et colmaté avec tout ce qui se trouvait ici», détaille Heinz Gallus. «On nous disait: «Mais vous allez perdre de l'eau!» Et c'était bien l'idée. Nous n'avons jamais eu à arroser le labyrinthe. Sentez comme le sol est humide ici. C'est de l'irrigation naturelle.» Juste en dessous de la structure en buis, le surplus d'eau s'écoule et retrouve le réseau de canalisations. Un autre atout secret de l'étang? Ce qui se trouve au fond. En effet, le dépôt limoneux qui s'y crée est récupéré et séché. «Nous en extrayons 20 mètres cubes par année», précise le septuagénaire. «C'est le meilleur des engrais», ajoute sa femme. Ils n'utilisent d'ailleurs que ça, et il arrive même que des paysans de la région viennent leur en demander. On s'en doute, pour atteindre un tel

résultat, il aura fallu du temps. Quand Marcel Meyer a acquis cette parcelle en 1985, il ne s'agissait que d'un vaste champ, qui ne comptait pas même un seul arbre. «J'ai fait mes premiers essais avec les shiitakés il y a trente ans. Et quand nous avons planté les noisetiers, ils mesuraient moins d'un mètre. Nous avons patienté quatorze ans avant de récolter nos premières truffes», explique-t-il.

Le jardin de toute une vie

Le labyrinthe, lui, fête son quart de siècle. Sa femme Betty se souvient encore de sa mise en place: «Il est composé de 1000 buis. Nous étions plusieurs sur le coup, et ça nous a pris deux jours.» Aujourd'hui, il leur faut le même temps chaque automne pour en tailler les parois proprement. Au fait, d'où vient cette drôle d'idée de construire un labyrinthe? «Au départ, nous souhaitions en construire un avec des tournesols pour une exposition à Bienne. Comme nous nous situons un peu trop loin, cela n'a pas abouti. Mais l'idée est restée. Un jour, Marcel a vu un labyrinthe de pierres dans un magazine, et nous nous sommes dit que c'était sympa. Comme nous avions l'espace nécessaire, nous nous sommes lancés!»

En ce qui concerne le reste du jardin, ni les Meyer ni Heinz Gallus ne sauraient dire le nombre d'espèces qui s'y épanouissent. «En plus, la plupart se répliquent seules. Elles font des bébés, s'amuse Marcel. C'est ça aussi le jardin, c'est chaque jour une surprise.» La forme actuelle de ce vaste biotope semble satisfaire nos trois mousquetaires, qui ne garantissent toutefois pas d'être à l'abri d'une nouvelle idée folle.

MURIEL BORNET ■

LES JARDINIERS

Betty Meyer était cheffe d'entreprise à New York. Alors qu'elle voyage à travers l'Europe, elle rencontre Marcel lors de son passage en Suisse. Nous sommes en 1989. Ensemble, ils se lancent dans cette grande aventure verte. Si elle pointe volontiers son mari du doigt lorsqu'il s'agit d'aborder l'origine de ce vaste projet, il ne nie pas sa part de responsabilité. Mais il la partage volontiers avec son ami de toujours, Heinz Gallus. «Des idées, on peut en avoir plein. Il s'agit ensuite de les concrétiser et sans lui, ça aurait été impossible», précise-t-il. Les deux hommes ont fait leur école primaire ensemble à Bienne. «Avec Heinz, on se connaît depuis...» Et son compère de terminer sa phrase, en souriant: «Une vie!»

B-Boy Lotus aux mondiaux de breakdance

Prêles Manquant de peu la finale à Paris jeudi dernier, Mateo Prinz, alias B-Boy Lotus, a vécu cette ultime compétition comme une belle aventure, et rentre un peu déçu, mais plus motivé que jamais.



Musicalité, innovation et compétences caractérisent les performances de BBoy Lotus.

77

45 secondes, c'est très court pour convaincre, et les gagnants étaient vraiment très bons. Je n'ai donc aucun regret.

Mateo Prinz alias B-Boy Lotus
Participant aux mondiaux de breakdance

et de transformation intérieure, le lotus est emblématique de la pratique du yoga. La position du lotus symbolise ainsi l'harmonie entre le corps, l'esprit et l'âme. En s'asseyant dans cette position, on crée un espace intérieur propice à la tranquillité et à la clarté mentale. Une façon en quelque sorte de méditer en dansant, un état d'esprit qui correspond bien à Mateo Prinz, qui semble souvent défier les lois de la pesanteur pour pirouetter à qui mieux mieux sur la piste.

Faisant cependant démonstration du meilleur de lui-même au stade Philippe-Chartier de Roland Garros, B-Boy Lotus n'a aucun regret. «J'ai vraiment eu beaucoup de plaisir à pouvoir participer à cette finale mondiale et cela m'inspire pour la suite. Dans le breakdance, le facteur plaisir n'est pas à négliger, même si la performance n'est jamais loin.

Je suis plus motivé que jamais à m'entraîner encore plus dur, à progresser encore jusqu'à l'année prochaine.» Loin de baisser les bras, Mateo Prinz se réjouit déjà des prochaines compétitions, et continue de viser la Lune, pour, au pire, atterrir dans les étoiles.

Céline Latscha

Dans le TGV qui le ramène en Suisse ce dimanche, Mateo Prinz est heureux, même s'il n'a finalement pas réussi à convaincre le jury lors des qualifications préliminaires jeudi. «Je suis déçu du résultat, mais pas de ma performance. J'ai tout donné, j'ai fait au mieux en fonction de la musique et j'ai accompli plusieurs figures que j'avais soigneusement préparées. Après, 45 secondes, c'est très court pour convaincre, et les gagnants étaient vraiment très bons. Je n'ai donc aucun regret.»

Encore très fier d'avoir gagné la finale suisse le 20 mai dernier, Mateo Prinz est parti à Paris sans se reposer une seconde sur ses lauriers. En digne représentant de la Suisse aux côtés de la Zurichoise B-Girl Becca, tous deux avaient donc

obtenu le précieux sésame, se qualifiant pour la finale mondiale à Paris qui s'est déroulée samedi. Seule condition préalable, passer l'épreuve du Last Chance Cypher, afin de pouvoir faire partie des 16 finalistes qui se sont disputés le titre de champion.

«Nous étions 26 au départ, et il fallait donc que le jury en élimine dix, dont je faisais malheureusement partie», confie Mateo Prinz. Dans une telle compétition, de nombreux critères entre en ligne de compte: l'énergie déployée, certes, mais également et surtout le style et le niveau d'acrobatie, sans oublier le sens du rythme et de la musique. «Ce qui est génial dans le breakdance, c'est le fait que notre performance soit en grande partie improvisée. En fonction de ce que le DJ propose comme musique, je me fonds dans la vibe,

j'agis et réagis dans la seconde, et c'est ce que j'aime tout particulièrement, ce qui me fait vibrer et me donne toujours envie de me surpasser.»

Un entraînement intensif

L'enthousiasme et l'énergie débordante de BBoy Lotus, alias Mateo Prinz, n'auront pourtant pas suffi, cette fois, à faire la différence. A 16 ans, c'est cependant déjà une chance formidable pour le Prêlois d'être arrivé si loin. «J'apprends à chaque instant et en regardant les autres évoluer, cela me permet d'avoir de nouvelles idées, des sources d'inspiration, des pistes à explorer.»

Pour en arriver à un tel niveau si jeune, le breakdancer se soumet cependant à un entraînement intensif et consacre la plupart de son temps libre à sa passion, étant d'autre part étudiant au Gymnase de Bienne et

du Jura bernois. «Je m'entraîne absolument tous les jours, plusieurs heures par jour, et ceci depuis une bonne dizaine d'années. Je suis en outre des cours à la Groove Academy de Neuchâtel, et l'un de mes entraîneurs a d'ailleurs fait le voyage à Paris avec moi.»

Fidèle au style qui est le sien, BBoy Lotus a tout de fois renoncé lors de cette épreuve à imposer sa marque de fabrique dans sa chorégraphie, à savoir la position du lotus, et à laquelle son nom de scène fait référence. Considéré comme un symbole de beauté, d'équilibre

Le breakdance, plus qu'un style de danse, un art de vivre

Style de danse acrobatique apparu dans les rues du Bronx dans les années 1970, le breakdance est à la fois très libre et très codifié. Son style comme une grande partie des mouvements s'enchaînent à même le sol – certains breakers pivotent même sur leurs mains, leur dos ou leur tête. Ceux qui pratiquent le breaking à un niveau professionnel sont désignés comme B-Boys,

B-Girls ou même tout simplement «breaker». C'est pourquoi on ne parle pas seulement de «breaking» au sein de la scène, mais également de «B-Boying» et «B-Girling». Ceci dit, le terme breakdance est aussi largement répandu, imposé depuis l'extérieur de la communauté par les nouveaux venus ou les non-initiés. Si la terminologie du breaking donne, certes, ma-

tière à discussion, cela démontre également à quel point c'est une scène jeune et vivante, qui accorde une large place à l'évolution. Et, graal ultime, le breaking sera pour la première fois une discipline olympique lors des JO en juillet 2024 à Paris. BBoy Lotus a d'ailleurs participé aux compétitions de qualification lors du Cypher Switzerland dans la catégorie des moins de 18 ans.



Tramelan, Bévillard, Prêles, Sonvilier (photo), Nods et Cormoret avaient déjà décidé d'éteindre l'éclairage des routes communales pendant la nuit.

idd

Moins d'électricité et de pollution lumineuse

Trafic L'éclairage public sera réduit à son strict minimum au cœur de la nuit sur les routes cantonales dans six localités du Jura bernois cet hiver. Un essai pilote qui pourrait faire école.

Maeva Pleines

Il sera bientôt temps d'éteindre la lumière, à Tramelan, Bévillard, Prêles, Sonvilier, Nods et Cormoret. Enfin, presque. Le canton de Berne lance un projet pilote de réduction de l'éclairage public le long des routes cantonales dans ces localités. Dès ce dimanche et jusqu'au 31 mars (soit entre les deux changements d'heure), 450 candélabres seront reprogrammés pour fonctionner à environ 5% de leur puissance pendant la nuit au lieu des 10% prévus par le standard cantonal. Ce régime devrait fonctionner de 0h30 à 5h30, sauf à Cormoret. Celle qui fut la première municipalité de Suisse à avoir été dotée d'un éclairage public électrique, en 1885, ne baissera les feux que de 1h à 5h.

Cette initiative a été pensée par l'association des communes Jura bernois.Bienne (Jb.B) lors d'une réunion sur l'énergie et le développement durable, au début de l'année. Elle a ensuite été soumise au Canton. «L'idée était que Berne montre l'exemple. Nous comptions initialement éteindre complètement les lumières pendant la nuit, mais le Conseil exécutif a préféré opter pour un compromis en réduisant l'intensité lumineuse», détaille David Vieille, chargé de projets «Energie» à Jb.B. A noter que, pour des raisons de sécurité, le Canton a aussi souhaité conserver les passages piétons à 30% de l'éclairage maximal.

L'essai pourrait s'étendre

Les six communes participant à l'essai ont été sélectionnées sur une base de critères définis d'entente entre l'Office des

ponts et chaussées et Jb.B. Pour des raisons pratiques, les localités devaient être équipées le long des routes cantonales de candélabres LED réglables. Elles devaient aussi avoir déjà procédé à une extinction des routes communales pendant la nuit. A Sonvilier, c'est par exemple le cas depuis 2016 et depuis 2018 à Cormoret. «Nous voulions, en outre, disposer de plusieurs profils différents, par exemple avec plus de trafic à Tramelan qu'à Nods ou encore avec des passages à niveau ou des carrefours entre les routes cantonales», précise David Vieille.

”

C'est une idée de plus en plus plébiscitée afin de réaliser des économies énergétiques et financières facilement, car les mouvements sont réduits au milieu de la nuit.

David Vieille

Chargé de projets «Energie» à Jura bernois.Bienne

Cette diversité permettra de réaliser une évaluation au terme du test. Il sera alors temps de déterminer les économies d'énergie réalisées, mais aussi l'impact sur la vitesse du trafic et la sécurité, ainsi que l'acceptation de cette mesure par la population. «Nous nous attendons à ce que le concept soit bien accueilli, puisque les six localités avaient déjà décidé de prendre les devants sur les chemins communaux. C'est, par ailleurs, une idée de plus en plus plébiscitée dans la population afin de réaliser des économies énergétiques et financières à peu de frais, étant donné que les mouvements sont fortement réduits au milieu de la nuit», estime le chargé de projet. Les enseignements de phase pilote pourront ensuite être pris en compte dans les réflexions sur les futures optimisations de l'éclairage public. Le Canton pourrait ainsi poursuivre cette mesure et de l'étendre à d'autres communes.

Même si Berne est un des derniers cantons à conserver la main mise sur l'éclairage de ses routes, il se targue de jouer un rôle de pionnier en matière d'éclairage en utilisant systématiquement des luminaires à LED intelligents. Selon le principe de «l'éclairage à la demande», ceux-ci permettent de réduire l'éclairage la nuit, aux heures de faible trafic, en fonction des besoins des utilisateurs. Grâce à ce système, des dizaines de milliers de kilowattheures d'électricité sont économisés et la pollution lumineuse est réduite. Une type de pollution qui a plus que doublé depuis le milieu des années 90.

Le Centre Jura bernois-Seeland labellisé pour la quatrième fois

Bilinguisme Le centre de Santé bernoise, à Bienne, est certifié depuis 2003.

Créé en 2001, Le Label du bilinguisme est décerné par le Forum du bilinguisme de Bienne et a pour objectif de promouvoir le bilinguisme dans sa propre région, ainsi que dans d'autres régions linguistiques bilingues de Suisse, et ce, en encourageant l'intérêt et le respect mutuels entre les communautés linguistiques partenaires. Le Forum du bilinguisme a ainsi communiqué ce lundi avoir décerné pour la quatrième fois cette distinction au Centre Jura bernois-Seeland de Santé bernoise, à Bienne, certifié depuis 2003.

Santé bernoise est active dans la promotion de la santé, la prévention, l'éducation sexuelle ainsi que la consultation et la thérapie en matière d'addictions. Le bilinguisme est une évidence pour le Centre Jura bernois-Seeland de Santé bernoise, dotée d'antennes à Court, Saint-Imier, Tavannes, Anet (Ins) et Lyss. Cela se traduit par des offres en français et en allemand pour l'ensemble de sa clientèle.

Le label mesure la qualité de services et communication externe, composition et compétences linguistiques du personnel, communication interne et culture linguistique de l'entreprise. Dans le cas de Santé bernoise, le Forum du bilinguisme estime que l'institution communique à l'externe dans les deux langues. Grâce à une excellente composition linguistique, doublée de compétences élevées dans les deux langues officielles, les collaborateurs et collaboratrices sont à même de dispenser des conseils dans les deux langues, écrit le Forum.

Le bilinguisme exige des efforts quotidiens, non seulement dans le respect de la langue de leur clientèle, mais également dans le respect culturel. Ainsi, des collaborations ont été mises en place avec des institutions du Grand Chasseral et de la région biennoise. L'engagement du Centre Jura bernois-Seeland en faveur du bilinguisme agit positivement sur l'ensemble de la fondation dans tout le canton et sensibilise les trois autres centres régionaux à cette situation spécifique, conclut le Forum, basé près de la gare de Bienne. c-dsh

EN BREF

Jeux de mains du côté du CIP

Tramelan Ce mercredi à 17h, la médiathèque du CIP propose un spectacle de marionnettes pour les enfants dans le cadre de la Nuit du conte. C'est une conteuse de la compagnie la Turlutaine qui racontera l'histoire «La poussière de lumière». Devant une table de jeu scénique, les marionnettes donneront vie aux mots, accompagnés musicalement. Un goûter sera offert aux enfants à l'issue du spectacle. Réservations souhaitées au 032 486 06 70 ou à media@cip-tramelan.ch. c-dsh

Un bancomat pulvérisé

Champion Dans la nuit de dimanche à lundi, des inconnus ont fait exploser un bancomat à Champion (Gampelen) et ont pris la fuite avec le butin. Malgré d'importantes recherches, les auteurs n'ont pas encore été appréhendés. Dans le cadre de son enquête, la Police cantonale recherche des témoins. Prière de s'annoncer au 032 324 85 31. c-dsh

PUBLICITÉ



Die Gassmann Media AG ist das führende Medienhaus der Region Biel-Seeland und dem Berner Jura. Zum publizistischen Produktportfolio gehören u.a. das Bieler Tagblatt, Le Journal du Jura, Tele Bilingue, Canal 3 und ajour.ch. Das Unternehmen sucht die künftige

Publizistische Leitung (w/m – 100%)

Das zentrale Ziel dieser neu geschaffenen Funktion besteht darin, die publizistische Wahrnehmung, Wirksamkeit und Relevanz der Gruppe und ihrer Publikationen/Produkte zu stärken und weiterzuentwickeln. Daraus resultieren soll weiteres, substanzielles und konstantes Wachstum im Leser- und Abonnentenmarkt.

Gesucht wird eine teamorientierte Persönlichkeit mit mehrjähriger Erfahrung in vergleichbaren Positionen. Sie zeichnet sich aus durch robuste Führungserfahrung, Unternehmertum, eine positive Grundhaltung, Sozialkompetenz, Überzeugungs- und Durchsetzungskraft sowie eine überdurchschnittlich hohe Dienstleistungs- und Leserorientierung.

Digitalaffinität und Offenheit für neue Technologien prägen das Anforderungsprofil genauso mit wie die Erwartung, dass die publizistische Leitung regelmässig selber schreibt und folglich nahe am Puls des öffentlichen Geschehens ist.

Zweisprachigkeit wird bei der Gassmann Media AG sehr bewusst gepflegt und gefördert. Deutsch und Französisch müssen daher auf sehr gutem mündlichem und schriftlichem Niveau beherrscht werden. Gewünscht ist, dass die gesuchte Person bereits in der Region Biel-Seeland wohnhaft ist oder einen starken Bezug dazu hat.

Den künftigen Stelleninhaber oder die künftige Stelleninhaberin erwartet eine ebenso anspruchsvolle wie spannende Funktion mit grosser Gestaltungsmöglichkeit und interessanten Zukunftsperspektiven.

Interessiert? Dann senden Sie bitte Ihre vollständigen Bewerbungsunterlagen (CV, Arbeitszeugnisse, relevante Diplome) in einem PDF an den von uns mit der Suche beauftragten Recruitingpartner – Roy C. Hitchman AG, Zürich – zu Händen von Sandro Ruegger:

sandro.ruegger@hitchman.ch. Er steht Ihnen auch bei Fragen und für ergänzende Auskünfte zur Verfügung.

GASSMANNmedia

Gassmann Media AG
Robert-Walser-Platz 7
Postfach, 2501 Biel
www.ajour.ch

Ein Unternehmen der
gruppe
GASSMANN

ELECTIONS FÉDÉRALES

Le PLR en galère, les Verts temporisent



Entre petits yeux, sourires et déception, prise de température auprès des principaux partis régionaux au lendemain des élections.

Du côté de l'UDC Jura bernois, le président Patrick Tobler affichait forcément un large sourire. «La réélection de Manfred Bühler est un véritable soulagement», témoigne-t-il, avouant avoir été sur les nerfs jusqu'en début de soirée, moment où les résultats ont enfin commencé à être davantage favorables au maire de Cortébert.

«Ces fédérales sont vraiment les pires élections à vivre. Il y a tellement de paramètres qu'on ne maîtrise pas! Surtout dans un si grand canton, et avec un seul cercle électoral. Quand on voit tout ce qu'a fait Manfred ces dernières années et l'incertitude qui régnait pour sa réélection malgré sa visibilité et tout le travail



Chez les Verts, c'est Natalie Imboden qui a fait les frais de la perte d'un des sièges écologistes.

effectué, c'est bien la preuve qu'on ne devient pas conseiller national comme on devient député au Grand Conseil», relève-t-il.

Patrick Tobler se réjouit par ailleurs de la progression de son parti, qui reste numéro un en Suisse comme dans la région. «Bien sûr, la géopolitique actuelle a joué en notre faveur. Mais nous avons une ligne et nous la gardons. Ça nous a joué des tours il y a

quatre ans. Cette fois-ci, ça nous sourit.»

PS sur un nuage

Cœur léger aussi du côté du PS. Et particulièrement des femmes. Avec le gain d'un 4^e siège (alors que les hommes restent à 1), la liste femmes a en effet cartonné dans tout le canton. «Le parti visait un siège supplémentaire, mais on pensait qu'il irait plutôt à la liste hommes, car il fallait un

nombre énorme de suffrages supplémentaires pour espérer le décrocher», explique la candidate de Malleray, Sandra Roulet-Romy.

La Neuvevilloise et coprésidente du parti cantonal, Maurane Riesen, se réjouit pour sa part que l'UDC ait gagné son siège supplémentaire au détriment du PLR et non de la gauche. «Ainsi, le rapport de force entre la gauche et la droite n'est pas modifié», salue-t-elle. Autre grand motif de satisfaction pour la Neuvevilloise: le bon score enregistré avec sa colistière Sandra Roulet-Romy. «Nous avons largement contribué au bon résultat de la liste. C'est aussi très positif en vue du travail mené pour rapprocher les forces socialistes dans le Jura bernois», note-t-elle.

Des Verts optimistes

Du côté des Verts et du PLR, l'enthousiasme était forcément plus modéré. Mais le coprésident des Verts bernois Cyprien Louis tenait à rester positif. «Notre 4^e siège de 2019 avait été obtenu grâce à quelques pourcentages en notre faveur issus de notre apparentement avec le PS. Cette année, ils vont au PS. C'est un rééquilibrage au sein de la gauche.»

S'il déplore le signal négatif donné par le recul enregistré au plan national, le coprésident des Verts bernois constate surtout que dans le canton de Berne, la casse a été limitée, avec la perte d'un seul siège. «Et au plan national, nous avons malgré tout toujours la 2^e plus grande délégation de notre histoire. C'est l'évolution sur le long terme qu'il faut observer», insiste Cyprien Louis.

Le PLR cogite

Au final, c'est sans doute dans les rangs du PLR que la déception est la plus forte. Le parti perd un siège et termine... 6^e parti du canton, derrière Le Centre et les Verts libéraux. «Ça fait mal», reconnaît le président du PLR du Jura bernois, Jean-Luc Niederhauser. Peut-être que notre apparentement avec l'UDC nous a coûté ce siège, mais je crois que la responsabilité du PLR se situe bien en amont», souffle-t-il. Et d'ajouter que le PLR, en perte de vitesse depuis plusieurs années, fait aujourd'hui les frais au plan national de la progression du Centre, né de la fusion entre le PDC et le PBD. «Peut-être que le PLR aurait dû penser à cette fusion avant le PDC...»

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

LES 24 ÉLUS AU CONSEIL NATIONAL

Salzmann Werner, UDC, 122 105 voix (nouveau)
Guggisberg Lars, UDC, 121 468 voix (réélu)
Wasserfallen Flavia, PS, 119 677 voix (réélu)
Hess Erich, UDC, 108 776 voix (réélu)
Bühler Manfred, UDC, 105 240 voix (réélu)
Umbricht Pieron Nadja, UDC, 101 447 voix (réélu)
Riem Katja, UDC, 101 345 voix (nouvelle)
Knutti Thomas, UDC, 100 585 voix (nouveau)
Wandfluh Ernst, UDC, 95 684 voix (nouveau)
Masshardt Nadine, PS, 80 947 voix (réélu)
Grossen Jürg, PVL, 78 289 voix (réélu)
Aebischer Matthias, PS, 74 358 voix (réélu)
Finciello Tamara, PS, 71 811 voix (réélu)
Baumann Kilian, Les Verts, 61 393 voix (réélu)
Wasserfallen Christian, PLR, 61 214 voix (réélu)
Trede Aline, Les Verts, 60 809 voix (réélu)
Bertschy Kathrin, PVL, 57 821 voix (réélu)
Badertscher Christine, Les Verts, 52 719 voix (réélu)
Hess Lorenz, Le Centre, 52 334 voix (réélu)
Zybach Ursula, PS, 47 458 voix (nouvelle)
Mettler Melanie, PVL, 43 133 voix (réélu)
Nause Reto, Le Centre, 42 022 voix (nouveau)
Gafner Andreas, UDF, 31 176 voix (réélu)
Jost Marc, PEV, 29 406 voix (réélu).

NON RÉÉLUS

Imboden Natalie, Les Verts, 48 655 voix
Siegenthaler Heinz, Le Centre, 27 561 voix.

FEMMES ÉLUES

41,7% (ce taux atteignait 54,2% en 2019). La palme revient au PS (80%).

Régionaux: de bons scores qui nourrissent l'espoir

Outre Manfred Bühler qui a dépassé le cap des 100 000 voix, plusieurs régionaux ont réalisé de jolis scores au plan cantonal: Markus Gerber (UDC, Saicourt) a obtenu 85 395 voix (+12 132 par rapport à 2019). Chez les socialistes, Maurane Riesen (La Neuveville) termine 10^e sur la liste PS femmes avec 40 685 voix, suivie de Sandra-Roulet-Romy (Malleray) et ses 39 996 voix. Cyprien Louis (La Neuveville), termine 7^e chez Les Verts avec 27 766 voix. Cela n'a bien sûr pas suffi pour être élu mais cela fait quand même bien longtemps qu'une telle performance d'ensemble n'avait

pas été enregistrée par les candidats du Jura bernois, qui peinent bien souvent (hors des rangs de la locomotive UDC) à passer la barre des 25 000 voix. Pour les plus en vue d'entre eux...

«Davantage que le nombre de voix, c'est le classement sur la liste qui est déterminant», rappelle Cyprien Louis, heureux de sa 7^e place, obtenue derrière quatre sortants et deux politiciennes en vue côté allemande. «C'était une année test, mais le résultat obtenu alors que je ne suis pas élu au Grand Conseil et que je suis coprésident du parti cantonal depuis peu prouve qu'en en faisant davantage, c'est possible à

terme d'avoir un élu francophone Vert au Conseil national», lâche-t-il.

«Il faut bosser»

Même optimisme du côté de Maurane Riesen, qui a – hors candidats UDC – obtenu le meilleur score des candidats du Jura bernois sur l'ensemble du canton. Avec 40 000 voix en plus, elle aurait pu prétendre à l'élection. «A part un flyer bilingue distribué à Bienne et une affiche à Thoune, je n'ai pas vraiment été présente côté allemande. Mon résultat montre que sur la durée et avec un peu plus de moyens, il y a une réelle chance pour qu'un franco-

phone socialiste soit élu au Conseil national», appuie-t-elle.

La Neuvevilloise insiste toutefois: «Le parti ne nous doit rien. C'est à nous de travailler. Une élection ne se gagne pas sur une campagne. Elle se construit sur le travail que nous faisons au Grand Conseil, pour le parti et pour les gens. Cela ne fait pas longtemps que je suis vice-présidente du PS bernois, mais je vois déjà que depuis quelques mois, on commence davantage à citer mon nom et à parler de mon travail politique», note-t-elle.

Alors, rendez-vous dans 4 ans?

CLR

Pas besoin de 2^e tour

CONSEIL DES ÉTATS

Tous les regards étaient tournés hier soir vers le candidat des Verts, Bernhard Pulver, arrivé 3^e avec plus de 60 000 voix de retard, derrière Flavia Wasserfallen (PS) et Werner Salzmann (UDC). Le suspense est tombé quand les Verts ont annoncé dans un communiqué renoncer à participer au second tour. «Après le virage massif vers la droite de dimanche, il s'agit maintenant de rassembler les forces écologiques et sociales afin d'assurer la représentation rouge-verte du canton de Berne au Conseil des États», a-t-on pu lire dans une citation attribuée au Neuvevillois Cyprien Louis, coprésident du parti cantonal. Les candidats de l'alliance du centre Jürg Grossen (PVL, 5), Lorenz Hess (Le Centre, 6) et Marc Jost (PEV, 7) s'étaient déjà retirés. La PLR Sandra Hess, 4^e, avait aussi également indiqué être prête à renoncer. «À condition que Bernhard Pulver en fasse autant», CLR

Éclairage nocturne réduit de moitié sur certaines routes cantonales

JURA BERNOIS

Des routes cantonales éclairées au minimum durant la nuit. C'est le projet-pilote initié par l'Office des ponts et chaussées du canton de Berne et l'association Jura bernois.Bienne, auquel six localités ont accepté de prendre part. L'objectif: évaluer les économies d'énergie réalisables à long terme.

Les communes de Tramelan, Bévillard, Prêles, Nods et Cormoret, qui fut la première de Suisse à avoir été dotée d'un éclairage public électrique en 1885, sont concernées. Elles verront ainsi leurs lumières publiques réduites entre le 29 octobre prochain et le 31 mars 2024.

Sécurité garantie

Dans les faits, 450 candélabres seront reprogrammés. L'éclairage de la chaussée sera bien sûr maintenu en continu une fois la nuit tombée, mais sa puissance baissera de 10% à 5%.

Il est évident que pour des raisons de sécurité, les passages piétons continueront à être éclairés à 30% de la puissance maximale. Les autorités entendent mesurer l'impact sur la vitesse du trafic, ainsi que l'acceptation de cette décision par la population.

Les enseignements de cette phase-pilote pourront être pris en compte pour de futures réflexions et le canton pourra éventuellement étendre cette mesure à d'autres communes si le bilan de l'opération est pertinent. À titre de



L'éclairage public sur certaines routes cantonales sera fortement réduit durant la nuit.

ARCHIVES

comparaison, le canton du Jura diminue déjà depuis une année l'éclairage sur ses routes cantonales hors des localités, en tenant compte des conditions locales.

Canton pionnier

Depuis plusieurs années, le canton de Berne joue un rôle de pionnier en matière d'éclairage des routes cantonales. Le recours à des lumières à LED intelligentes, qui permet de réduire l'éclairage nocturne en fonction des besoins des utilisateurs, en est un exemple. De telles mesures font économiser au canton des dizaines de milliers de kilowattheures d'électricité par année.

MCR

EN BREF

L'impro à la sauce montréalaise

SAINT-IMIER Espace Noir recevra demain (20 h) le duo d'improvisateurs montréalais Mercury, formé par Lori Freedman (clarinette) et Nicolas Caloia (contrebasse). Durant ses 15 ans d'expérience, le groupe a développé un répertoire de concert qui reflète les idées de composition ouverte propre à ce que l'on peut rencontrer dans leur cité canadienne. AME

Routes fermées durant deux jours

COURT En raison de travaux sur la route située dans le secteur Chavanney-La Promenade, les routes de la Binz et de Chaluet seront bloquées au trafic depuis ce matin à 8 h jusqu'à demain 19 h. Durant cette période, le chemin «de Latchav» permettra d'accéder aux habitations et aux bâtiments de Chaluet. Pour ceux de la Binz et de Gratriey, il faudra passer par Gärnsbrunnen. LQJ

Des marionnettes pour la nuit du conte

TRAMELAN À l'occasion de la Nuit du conte, une conteuse de la compagnie chaux-de-fonnière La Turlutaine proposera mercredi à 17 h à l'auditorium du CIP l'histoire de *La poussière de lumière*. Ce sont plus précisément des marionnettes qui donneront vie aux mots, tout en étant accompagnées en musique. Un goûter sera offert aux enfants à l'issue du spectacle. Réservations souhaitées auprès du CIP, au 032 486 06 70. CLR



Prêles Hello la Vie

**“On ne change pas
une recette qui fonctionne”**

Pourrait être une des maximes du joyeux groupe de parents qui me tout en place pour vous accueillir ce dimanche 29 octobre à la halle polyvalente de Prêles pour une nouvelle édition de la manifestation Hello la Vie.

Ce sont tout à-nouveau karts à pédales, parcours d'agility, bricolages, tatoo, memory gourmands, jeux en tous genres et petite restauration qui vous y attendront de 11h30 à 17h30.

Il ne manque plus que vous pour que la fête soit belle et ce jour une réussite.

A dimanche !



Nicole et André Hofer, deux bénévoles engagés S'engager pour une laine régionale, et de qualité

Prêles / Les Prêlois Nicole et André Hofer ont décidé, la retraite venue, de donner de leur temps en tant que bénévoles pour la filature Laines d'ici à Cernier. Rencontre.



La laine de la Filature "Laines d'ici" allie consommation locale et qualité.

L'Association Laines d'ici est née en 2004 de la volonté d'éleveurs/euses, d'artisanes et de personnes passionnées pour redonner toute sa valeur à la laine. Elle a pour but premier de revivifier l'intérêt pour la laine dans l'Arc jurassien et lui redonner une vie économique, culturelle et sociale. L'association a, en 2015, mis sur pied une filature à Cernier, et, grâce à la volonté et à l'engagement conjugués de Coraline Sandoz, Joëlle Destouches et Magalie Nussbaumer, trois femmes de la région qui travaillent d'arrache-pied sans compter leurs heures, ses 13 machines tournent le plus souvent possible et transforment les toisons en fil à tricoter ou à tisser.

“A la filature, il y a beaucoup de travail et nombre de tâches sont plutôt simples à accomplir”, confie Nicole Hofer, qui est, avec son époux, bénévole à Laines d'ici depuis 2015.

“J'ai appris à tisser avec Coraline Sandoz, la présidente de l'association, et je l'ai épaulée surtout en

faisant pour la filature des reportages photographiques. Quand la filature s'est ouverte, nous étions à l'âge de la retraite avec mon mari. Nous avions envie de donner du temps pour une association qui nous tient à cœur et qui met en valeur le patrimoine de notre région. Et l'engagement de ces femmes est tout bonnement exemplaire.”

Si Nicole Hofer pratique régulièrement le tissage, qu'elle considère comme thérapeutique car il offre tranquillité et concentration, elle quitte également parfois Prêles où elle habite avec son époux, pour se rendre en bus à Cernier, où elle donne un coup de main.

“Je participe volontiers au tri des toisons dans mon bénévolat du vendredi et, une fois par an, je participe au marathon de la laine qui est le jour de réception et pesée des laines que les éleveurs nous apportent”, explique-t-elle.

“Je peux également faire fonctionner certaines machines, comme celle qui permet de produire un voile de laine ou le «loup», où il suffit de poser la

laine en devenir sur un tapis roulant.”

Valoriser les laines régionales n'est pourtant pas tâche aisée. Les trois femmes qui font tourner la filature de Cernier ne renâclent pas à la tâche, mais sont souvent submergées par l'ampleur de cette dernière. Il s'agit en effet de récolter des toisons auprès d'éleveuses et d'éleveurs de moutons de l'Arc jurassien et d'effectuer toutes les étapes de transformation nécessaires pour passer de la laine brute à la pelote pour le tricot: récolte et stockage, tri, lavage de la laine, cardage, filage, doublage des fils, retordage, mise en écheveaux, ourdissage...

Des tricoteuses, tisserandes et repasseuses complètent l'équipe pour acheminer la boutique tenue par Marcelle.

“Malgré tout leur travail assidu et de très nombreuses heures bénévoles, la filature Laines d'ici se trouve aujourd'hui dans une situation critique”, s'inquiète Nicole Hofer.

“Son avenir est compromis et j'aimerais que les gens d'ici comprennent la démarche de notre association qui invite à redonner à notre laine d'ici une valeur économique, culturelle et sociale pour un avenir de qualité et durable.”

Outre la filature, Laines d'ici dispose d'un magasin et est un véritable centre qui se veut lieu de documentation, d'exposition, de vente, d'enseignement et de rencontre. On y trouve la laine de plusieurs races de moutons (Nez noir, Engadine, Roux de Berne et Roux du Valais, entre autres) d'une soixantaine d'éleveurs de la région. Cette laine locale est valorisée de manière originale par des artisanes: vêtements, accessoires divers en feutre, tissage et tricot. Ici, rien ne se perd et tout fonctionne en cycle court, de façon très écologique.

“La laine qui est trop sale est envoyée à la FIWO, qui en fait de la laine d'isolation, du feutre pour le bâtiment et de l'engrais”, complète Nicole Hofer.

Aujourd'hui menacée de disparaître, la filature Laines d'ici cherche du soutien financier ou bénévole de toute urgence, afin de pouvoir continuer ses activités. Une campagne de Crowdfunding lancée en septembre dernier sur “Yes We Farm” a d'ores et déjà permis de récolter un peu plus de 16'000 CHF, mais c'est encore insuffisant pour poursuivre sur sa lancée, acquérir un matériel supplémentaire, renforcer l'équipe de fileuses et dégager du temps pour aller rencontrer les éleveurs.

Céline

Plus d'infos sur : www.lainesdici.ch

Du porno? Non, une comédie italienne

Bienne L'Italie est à l'honneur, dès ce jeudi, au Filmpodium. La programmation du cinéma seelandais le prouve avec, entre autres, le film «Grazie ragazzi», projeté le 2 novembre.

Raphael Amstutz
Adaptation Farida Gacond

Au début du film, un écran sombre. Le silence s'installe. On entend alors des gémissements. Le Filmpodium projeterait-il un film porno? Non. C'est le début de la comédie «Grazie ragazzi», à voir pour la première fois le 2 novembre. Le film est programmé dans le cadre de la série consacrée aux œuvres italiennes que l'on peut voir depuis ce jeudi. Dans «Grazie ragazzi», on suit la vie d'un acteur de théâtre, Antonio Albanese. Malheureusement, son talent ne lui suffit pas pour vivre. Pour gagner un peu plus d'argent, le personnage s'occupe d'enregistrer des bandes sonores pour des films pornographiques. Gémir, crier, gémir.

Antonio s'imaginait une toute autre vie... La proposition de donner des cours à une poignée de détenus dans un établissement pénitentiaire tombe donc à pic. Antonio décide de monter, avec ces prisonniers, la célèbre pièce de théâtre «En attendant Godot». Le personnage principal ne soupçonne pas à quel point cette nouvelle mission le poussera dans ses retranchements et l'enrichira.

Histoire tirée de faits réels

Si cette situation de départ vous semble familière, c'est que vous avez une bonne mémoire. Il y a quelques années, Kad Merad a joué le même rôle dans le film «Un triomphe». L'histoire est basée sur des faits réels, qui se sont déroulés, en Suède, en 1985. Ce



Les cinq comédiens et leur professeur de théâtre crient sur scène pour se donner du courage dans le film «Grazie ragazzi».

récit est régulièrement adapté au cinéma. La raison en est évidente: il y a beaucoup d'humour, de gravité et de profondeur dans cette œuvre.

Avec ce choix, le Filmpodium fait preuve de courage et de légèreté. On dit souvent des cinémas alternatifs qu'ils proposent des longs métrages pesants. Avec «Grazie ragazzi», c'est tout le contraire. Pour choisir les films, le procédé est toujours le même: «Pour chaque nouvelle édition, nous nous rencontrons lors de plu-

sieurs séances, nous nous présentons mutuellement les films qui ont un potentiel», raconte la codirectrice de Filmpodium Rosalia Blum. «Nous faisons toujours passer nos préférences personnelles après celles que nous décelons dans notre public», confie-t-elle.

La force du cinéma italien

La série consacrée aux œuvres italiennes fait partie intégrante du calendrier annuel de l'association. Selon Andreas Struck, le codirecteur, les films trans-

alpains se caractérisent par la démesure. S'ajoute à cela l'utilisation singulière de la lumière et des couleurs. Et, pour finir, un amour profond pour les personnages qui ont le courage de se réinventer. L'engagement politique contre le patriarcat, la misogynie ou le capitalisme sont des sujets tout aussi importants dans le cinéma italien. Une longue tradition chez les italo-phones, comme le montre, par exemple, les célèbres œuvres de Pier Paolo Pasolini. An-

dreas Struck mentionne aussi les cinéastes Emanuele Crialese («L'immensità»), Marta Savini («Primadonna») ou Alice Rohrwacher («La chimera»).

Outre le cinéma italien, Queersicht est aussi invité à participer à la programmation durant cinq jours, cette année. Le festival du film LGBTIAQ+ bernois présentera quatre opus, dans la cité seelandaise, entre le 9 et le 13 novembre. Du 17 au 19, le meilleur des cinéastes bernois sera à l'affiche dans le cadre de BE Movie et, dans celui des Journées suisses du logement, le Filmpodium présentera, le 3 novembre, «Le grand partage».

Les retours du public

Le seul cinéma non commercial de la région Bienne-Seeland se trouve depuis bientôt un an dans une période de transition. «Les réactions du public sont euphoriques, controversées et stimulantes», résume Rosalia Blum. «Nous évaluons les différentes voix et développons à partir de là une nouvelle structure d'offre avec un large éventail. En passant du film politiquement engagé au «feelgood movie» détaille-t-elle.

Andreas Struck, de son côté, souligne l'importance de «rassembler les personnes et les œuvres dans toute leur diversité au Filmpodium. Comme dans le prétendu porno de «Grazie ragazzi», tout n'est pas ce qu'il semble être. Une belle devise pour toute la série de films. Qui pose les bases pour surprendre le public.

Info+: www.filmpodiumbiel.ch

EN BREF

Une éolienne provoque la décote d'un bien

Paysage «Les éoliennes réduisent considérablement la valeur des biens immobiliers» rapporte un communiqué de Paysage Libre BEJUNE publié jeudi. Une étude de la chambre immobilière de la Suisse alémanique HEV montre que les éoliennes ont une incidence considérable sur la valeur desdits biens. «La dépréciation est de 25% à une distance de 300 mètres. A 1000 mètres, elle est de 8% et à 2 km encore de 5%», précise le communiqué. Et de citer en exemple le canton du Jura et le Grand Chasseral. «Les Genevez et la Montagne de Tramelan subiront la décote provoquée par le parc éolien de Tramelan. Les biens immobiliers de la localité de Tramelan seront eux-mêmes touchés par les machines de JeanBrenin. Quant au parc éolien de Mont-Sujet, il se répercutera négativement sur les biens immobiliers de tout le plateau de Diesse et les «Quatre Bornes» toucheront de plein fouet l'habitat dispersé de la Montagne de Sonvilier. La dépréciation des biens immobiliers n'a jamais été un sujet de préoccupation des autorités conclut Paysage Libre BEJUNE. c-sch

Rue Agassiz sous contrôle

Saint-Imier Régulièrement, la Police procède à des contrôles de vitesse par le biais du radar pédagogique. Ce dernier a été installé à la rue Agassiz, où la vitesse maximale autorisée est limitée à 30 km/h, du 31 août au 8 septembre. Pas moins de 6708 véhicules ont été contrôlés. La vitesse moyenne mesurée est de 28 km/h. Le taux d'excès de vitesse se situe à 27.8%. La vitesse maximale mesurée est de 79 km/h. Le Conseil municipal constate que la vitesse de 30 km/h est plutôt bien respectée, malgré le fait que 3 véhicules ont circulé à plus de 60 km/h. c-sch

Quand l'humour s'allie à la sensibilisation sur le cancer du sein

La Neuveville Dans le cadre de la campagne Octobre rose, la Tour de Rive propose une pièce drôle et tendre intitulée «Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!»

Céline Latscha

Audacieuse et loufoque, la pièce de théâtre «Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!» offre un mélange inédit de comédie et de réflexion. Création résolument originale qui, sous son apparence loufoque, aborde un sujet profondément important: le cancer du sein. Créée en résidence à la Tuffière (Corpataux, FR), en septembre 2021, l'œuvre a depuis été jouée à plus de 30 reprises dans les cantons de Fribourg, Vaud, Valais, Genève, et bientôt dans le canton de Berne. En cette période d'Octobre rose, campagne nationale dédiée à la lutte contre le cancer du sein, «Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!» reprend sa tournée en 2023 pour deux ultimes représentations en Suisse romande.

La pièce raconte l'histoire inattendue de Laurence et Robert, un couple pour le moins étonnant. Elle, rédactrice en chef d'un magazine féminin en quête d'amour, partage sa vie intime avec un compagnon peu ordinaire: son sein droit, nommé Robert. Ils sont inséparables, jusqu'à ce qu'une découverte inattendue bouleverse leur relation fusionnelle, leur «sein-biose»...

La comédienne Delphine Buresi, qui incarne Laurence, partage son expérience: «Cette pièce est un voyage extraordinaire dans l'univers de la féminité et de l'humour. Jouer Laurence, qui dialogue avec son sein Robert, est à la fois un défi et une source de joie. Nous abordons un sujet délicat avec un regard décalé et poétique.» Le dialogue entre Laurence et son

sein personnifié par un homme donne lieu à des scènes cocasses et touchantes, évoquant une relation de couple, avec ses complexités, ses disputes et ses moments tendres, le tout enveloppé d'un humour décalé et d'un univers poétique.

Une femme sur huit et... 50 hommes

«Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!» ne se contente pas de divertir, il sensibilise également sur une question de société majeure. Le cancer du sein affecte une femme sur huit en Suisse, ainsi qu'une cinquantaine d'hommes, chaque année. La pièce suscite des réactions positives du public, ému par cette approche inédite, et de l'intérêt du corps médical, qui y voit un outil de sensibilisation original.



Le comique de situation naît certes des situations, mais aussi de la différence de taille notable entre les deux comédiens. Jean-François Broggio

Le service d'oncologie du CHUV parraine d'ailleurs la pièce, soulignant son impact thérapeutique. «Jamais sans lui...» est un spectacle nécessaire. Une thérapie en soi, car elle peut apporter une aide à chacun face à toute maladie,

bien au-delà de la question purement médicale du cancer du sein.

Derrière cette pièce se cache une équipe de création talentueuse. La compagnie des Paroles Engagées, originaire de Fribourg, a conçu cette œuvre

en collaboration avec l'auteur belge Thierry Pochet. La mise en scène, signée par Pascale Rocard de la compagnie valaisanne Entre Vous et Moi, ajoute une touche délicate à ce sujet complexe. La musique originale, composée par Steve Fragnière, crée une atmosphère unique.

«Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!» n'est pas seulement une pièce de théâtre, c'est une expérience qui mêle humour, émotion et réflexion sur un sujet de société important. Cette pièce offre un point de vue unique sur le cancer du sein, tout en montrant que l'humour peut être un allié précieux dans les moments difficiles.

Info+: «Jamais sans lui... mais tout sur mammaire!», samedi 28 octobre, au café-théâtre de la Tour de Rive. Réservations au 032 751 29 84 ou par internet sur www.latourderive.ch.

SANTÉ

Un hommage cantonal aux proches aidants

Le canton a dévoilé hier la première des 114 plaquettes dédiées aux proches aidants qu'il souhaite voir installer çà et là dans le Jura pour les remercier et les soutenir dans leurs tâches.

L'endroit n'a pas été choisi totalement au hasard. La place de la vierge des Deuttens est un lieu de passage et de repos le long de la balade de Séprais. Ses bancs publics qui offrent une vue dégagée sur la campagne environnante invitent à s'y arrêter pour faire une pause, souffler, se vider l'esprit. Pile ce dont ont parfois, voire souvent, besoin les proches aidants. C'est donc sur l'un de ces bancs qu'a été installée hier la première plaquette informative imaginée par le Service cantonal de l'action sociale (SAS) pour mettre en lumière leur rôle si important de «chef d'orchestre», comme les a imaginés la ministre jurassienne de l'Intérieur Nathalie Bartholot.

Des centaines de «Merci»
Un «Merci» vissé ici dans le bois, mais voué à faire son apparition un peu partout dans le canton par la suite. «Comme Boécourt aujourd'hui, une vingtaine de communes jurassiennes, mais aussi des EMS, sont intéressées par l'installation d'une des 114 plaquettes que nous distribuons», a expliqué hier au cours d'un point presse Guillaume Christie, responsable du domaine Cohésion sociale au SAS. Ces pla-



La première plaque qui rend hommage, et qui peut aider aussi à la fois les proches aidants, a été installée ce jeudi par la commune de Boécourt sur le chemin de la balade de Séprais. (PHOTO AD)

ques informatives seront, espère le responsable, l'occasion pour les gens qui tombent dessus d'amorcer le sujet et la discussion autour des proches aidants. «Et parce que l'on veut les remercier au quotidien, il était important que les plaques soient fixées de manière définitive.»

Une aide bienvenue

Un QR code permet aussi d'être redirigé sur la page du site internet du canton dédié aux proches aidants, pour permettre à ceux qui en ont besoin d'être informés sur toutes les possibilités d'aides qui s'offrent à eux. Car les proches aidants aussi ont besoin de coups de main. Aux côtés de deux de ses proches depuis

vingt ans, Annick Rivers-Kirby en a témoigné ce jeudi à Boécourt. Recherche de logement adéquat, tâches administratives, achat ou garde de la personne, être proche aidant n'est pas de tout repos. «À mes débuts, il était difficile de savoir où chercher des solutions dans un délai court, a-t-elle raconté. J'ai trouvé seule, sur internet.» En 2022, le Jura a édité une brochure listant une quarantaine d'entités d'aide et de soutien à la personne. «Une telle chose m'aurait été bien utile, il y a cinq ans», a relevé Annick Rivers-Kirby.

Une carte pour alléger la charge mentale

Hier, et à quelques jours de la Journée des proches aidants

le 30 octobre, le canton a aussi annoncé le lancement d'une «carte d'urgence» à garder sur lui par le proche aidant. Sur celle-ci, le nom du médecin traitant du proche aidé ou celui de la personne de relève en cas de pépin, a détaillé Guillaume Christie. La «carte d'urgence» peut être liée à un plan de soutien, là aussi rempli par le proche aidant et qui renseigne de son côté sur les soins qui doivent être apportés à la personne, par exemple. Parce que «réduire la charge mentale, c'est déjà un peu aider les proches aidants», estime le responsable cantonal.

On estime aujourd'hui à 28% la part de proches aidants dans la population suisse.

ANNE DESCHAMPS

Étonnement et incompréhension

TIR DU LOUP Le canton de Berne a autorisé ce mercredi le tir du loup tenu pour responsable de l'attaque de 36 animaux de rente depuis fin juillet (LQJ d'hier).

Pas de tir dans le Jura

Dès lors, si un prédateur est aperçu non loin de moutons ou de chèvres sur le territoire de Corgémont, Cormoret, Court, Courtelary, Orvin, Perrefitte, Roches, Renan ou Saicourt, il peut être abattu. Et les autorités bernoises l'ont précisé: «Si le loup tue un autre animal dans une commune limitrophe, le périmètre de tir sera étendu à cette commune.» Mais pas s'il s'agit de localités jurassiennes, nous a précisé l'inspecteur de la faune du canton du Jura, Amaury Boillat. La décision qui émane des autorités bernoises ne concerne que leur périmètre cantonal. Pas question donc, pour l'heure, de tirer le loup à Undervelier, Soule ou encore Vellerat et Les Breuleux.

Reste que l'individu pourchassé dans le Jura bernois pourrait être celui qui a attaqué dans le Jura ces dernières semaines. Les analyses ADN ont en effet permis de voir que M377, le loup qui a sévi à Undervelier dans la nuit du 9 au 10 septembre, est aussi celui qui a sévi à Orvin 13 nuits plus tard, précise Amaury Boillat.

Une décision étonnante...

L'inspecteur jurassien le reconnaît, il y a eu un certain étonnement à l'annonce de cette décision de tir bernoise, voire une incompréhension face à ce retournement de situation», tout en comprenant le soulagement des éleveurs du Jura bernois. Côté Jura, la situation est claire, rappelle

Amaury Boillat: la présence du loup y est avérée depuis octobre 2019 et son apparition à Epanvillers, et il n'y a pas d'élément nouveau pour contester le placement en zone verte du Plan loup – où la présence du loup est déjà attestée – de certaines parties de son territoire.

... Qui ne changera pas les choses

Pour l'Office de l'environnement, ordonner le tir du loup avant même d'avoir pris des mesures raisonnables de protection des troupeaux, «c'est quelque part aussi discréditer le travail des éleveurs jurassiens qui ont œuvré dans les mesures de protection de troupeaux jusqu'à ce jour». Par ailleurs, le fait d'abattre un individu n'empêchera pas d'autres individus de traverser nos contrées.

«À un moment ou à un autre, les éleveurs ovins et caprins de l'Arc jurassien devront protéger leur troupeau, poursuit Amaury Boillat. Nous sommes face à une espèce qui est en train de recoloniser un territoire perdu. Pour l'heure, la législation suisse prévoit la gestion de cette espèce, au besoin par une régulation plus forte, mais en tout cas pas son éradication.»

Le canton prêt à agir, dès la 6^e victime atteinte

Le canton est prêt à ordonner le tir d'un loup isolé dès que les critères pour le faire seront remplis, soit l'attaque de six animaux de rente en situation protégés. Trois victimes ont pour l'heure été recensées, celles de Roches.

AD

Les éoliennes et les biens immobiliers

ÉNERGIE Fallait-il vraiment commander une étude pour en être persuadé? Hier, via un communiqué, l'association Paysage Libre BEJUNE faisait état d'une étude qui vient d'être publiée par la Chambre immobilière de la Suisse alémanique (HEV). Avec ce constat dérangeant: «Les éoliennes réduisent considérablement la valeur des biens immobiliers. La dépréciation est de 25% à une distance de 300 m, à 8% à 1000 m et encore de 5% à 2 km.»

HEV assure que dans l'Arc jurassien, les parcs éoliens prévus entraîneront des pertes de valeurs se chiffrant en millions: «Si les collectivités publiques doivent indemniser les dépréciations, la facture sera salée.»

L'auteur de l'étude a passé en revue les travaux scientifiques réalisés à l'étranger, notamment en Allemagne, au Danemark, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Là-bas, selon ses calculs, les biens immobiliers situés à proximité d'éoliennes ont dû accepter une décade de 10 à 20%, voire de 30 à 40% dans les cas extrêmes. Se basant sur ces données, le mandataire de la HEV a ainsi calculé les dépréciations moyennes pour la Suisse.

Après non, mais avant aussi!

L'association Paysage Libre BEJUNE, qui, on l'aura deviné, ne milite pas forcément en faveur des turbines, relate en son nom: «Dans le canton du Jura et dans le Grand Chasseral, Les Genevez et la Montagne de Tramelan subiront la décade provoquée par le parc éolien de Tramelan. Les biens immobiliers de la localité de Tramelan seront eux-mêmes touchés par les ma-



Si le parc éolien de la Haute-Borne (commune de Delémont) se concrétise, des petites communes voisines pourraient en subir les conséquences financières. ARCHIVES ROGER MEIBER

chines de Jeanbrenin. Quant au parc éolien de Mont-Sujet, il se répercutera négativement sur les biens immobiliers de tout le plateau de Diesse et les Quatre Bornes touchéront de plein fouet l'habitat dispersé de la Montagne de Sonvilier.»

Telle une tornade, Paysage Libre BEJUNE mentionne qu'un parc éolien comme celui de la Haute-Borne (commune de Delémont) «aura des conséquences significatives sur la valeur des biens immobiliers dans des communes comme Bourgnon, Pleigne, Mettembert ou encore Movelier.»

«Le bon sens montre que cette étude reste très prudente. Qui aurait envie d'acheter une maison à 300 mètres d'un parc éolien bruyant et source de nombreuses nuisances? Certains biens immobiliers deviendront invendables», souligne Michel Fior, le président de Paysage Libre BEJUNE.

Cette anecdote, livrée par un politicien jurassien de haut rang: «On n'arrête pas de nous rebattre les oreilles que depuis qu'il y a des éoliennes à Saint-Brais, plus personne ne veut construire dans la commune. Mais avant, non plus!»

GST

Vice-présidence européenne

GOUVERNEMENT

Le ministre jurassien David Eray a été élu vice-président de la Chambre des régions du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, une des institutions du Conseil de l'Europe, chargé de renforcer la démocratie dans ses 46 États membres. Son mandat porte sur une période de deux ans et demi et lui permet de siéger au bureau de l'institution, précise le canton dans un communiqué.

Président de la délégation suisse du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, où il siège à Strasbourg depuis 2016, David Eray est actuelle-



David Eray siège à Strasbourg depuis 2016.

ment représentant de la Chambre des régions, membre de la commission de suivi et porte-parole du Congrès pour la numérisation et l'intelligence artificielle. LQJ

Publié

Merci pour votre soutien aux listes PSJ-JSJ

Mathilde CREVOISIER CRELIER
Conseillère aux États

Pierre-Alain FRIEDEZ
Conseiller national

Un «Art Space Guide» pour témoigner de la scène d'art

Magazine Le milieu artistique biennois est petit, mais très actif. Pour visibiliser ce dernier, et mieux orienter les curieux et férus d'art, un guide a récemment vu le jour.

Manon Becker

Un guide d'art pour éclairer la scène artistique biennoise: c'est le fruit d'une collaboration entre Espace Libre Visarte et Lokal-int, soutenu par le Canton de Berne. Le nouveau journal «Art Space Guide» a vu le jour, en octobre, et met en lumière des espaces d'art indépendants.

Le projet a été financé par le Canton de Berne, qui cherchait à soutenir un projet culturel pour réintroduire une offre pour les férus d'art et reconquérir le public perdu après le Covid-19. Beth Dillon, Vera Trachsel et Chri Frautschli avaient à cœur de proposer leur guide. Au travers d'une collection de miniporraits, la publication s'inscrit dans la «tradition d'un journal officiel, d'une brochure

touristique ou d'un programme d'un petit festival», peut-on lire au dos de la première page du magazine.

Un projet de transformation du canton

Depuis 2021, Beth Dillon et Vera Trachsel sont les curatrices d'Espace Libre Visarte, un off-space interdisciplinaire, à Biemme. «Le guide témoigne de la scène d'art actuelle. Pour nous, c'était important de faire un document qui fige ces moments. Avec le temps, il pourrait devenir un document historique», détaille Vera Trachsel.

La scène biennoise est petite, mais active. Elle implique un nombre élevé de collaborations entre les différents espaces d'art de la cité seelandaïse. «C'est une scène où il y a beau-



Le nouveau journal «Art Space Guide» a vu le jour en octobre et met en lumière des espaces d'art indépendants. RJB

coup de croisements entre les disciplines, les domaines, les artistes et les gens», explique Beth Dillon.

Le magazine met en lumière des espaces indépendants, généralement auto-gérés, qui ne sont pas des institutions établies.

«On voulait garder cet esprit fait maison, un peu punk», estiment les deux curatrices. «Nos publications ne listent pas les programmes actuels de chaque espace, mais elles dressent plutôt un portrait. On avait envie de faire un document un peu plus durable», précise Beth Dillon. En somme, le guide collabore avec les différents espaces pour réfléchir aux réalités de la ville. «Bienne est solidaire, il faut le célébrer», ajoute-t-elle.

Le journal gratuit peut se trouver dans les différents lieux culturels de la ville, tels que la bibliothèque et certains cafés. Il est également disponible sur les sites internet d'Espace Libre Visarte et Lokal-int.

Info+: Plus d'informations sur www.espacelibre.art.

Que valent les citrouilles

Diesse La Foire prend ses quartiers, lundi.

Rendez-vous traditionnel du dernier lundi d'octobre, la Foire de Diesse revient, lundi 30 octobre, dès 9h. Un magnifique marché d'ici et d'ailleurs, avec une trentaine d'exposants, se tiendra toute la journée aux alentours du Battoir. Concours citrouilles pour les plus perspicaces et différentes animations viendront épicer la journée. Invité par le Groupe d'Animation Plateau de Diesse, le Clown Vjoli proposera aux enfants de se grimer, avant de déambuler dans la rue principale, en parade. Entre deux, les enfants (et ceux qui ont gardé leur âme halloweenesque) auront l'occasion de sculpter des citrouilles qui seront exposées dès 17h au regard de tous.

Au chapitre des animations, le Klängbus du multi-instrumentiste Philipp Läng revient également, devant le café littéraire, tout comme les balades à poney. Au niveau musical, les Stroganoff, un groupe biennois, se produiront à deux reprises, la première à 18h30, juste après la minidisco pour les plus petits. *cla-sgo*

PUBLICITÉ

Désormais avec un leasing à 0.49% ou des primes de CHF 7000.- sur les véhicules de stock ID. Buzz Cargo

Ceux qui travaillent dur méritent le meilleur

Ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes chaque jour sont en droit d'attendre la même chose de leur véhicule. Les véhicules utilitaires Volkswagen sont synonymes de fiabilité, de rentabilité élevée et de longévité. Et grâce à un équipement personnalisé, ils sont parfaitement adaptés à vos besoins quotidiens. Lequel est fait pour vous? L'Amarok, le Crafter, le Caddy ou l'ID. Buzz Cargo tout électrique? Volkswagen Véhicules Utilitaires. Le meilleur investissement.

ID. Buzz Cargo, 150 kW, 77 kWh, boîte automatique à 1 vitesse, 20,5 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, cat. B. Bénéficiez pour une immatriculation jusqu'au 31 décembre 2023, ou jusqu'à révocation, d'un taux de leasing de 0.49% sur les véhicules de stock ID. Buzz Cargo pour toute conclusion d'un LeasingPLUS Go en combinaison avec l'assurance auto VW Véhicules Utilitaires ou des primes de CHF 7000.- à l'achat. Cette action est valable auprès des partenaires VW Véhicules Utilitaires participants. Financement par AMAG Leasing AG. Dans la limite des stocks disponibles. Offre réservée aux commerçants. Sous réserve de modifications.

volkswagen-nutzfahrzeuge.ch

Abrupte interruption de séance

Moutier Alors que le Légitif a préavisé favorablement un investissement de 2,5 millions de francs pour le futur chauffage à distance, la séance a été brusquement ajournée, suite au malaise d'un élu, pris en charge par l'ambulance.

Sébastien Goetschmann

C'est dans une ambiance pour le moins étrange et émotionnelle que s'est terminée, sur interruption, la séance du Conseil de ville de Moutier, lundi soir. Victime d'un malaise, vers 21h, un des 37 élus présents a dû être pris en charge par une équipe d'ambulanciers. N'en sachant pas davantage au moment d'écrire ces lignes, nous ne nous étalerons pas sur le sujet.

«Il y a actuellement 13 demandes de contrats pour un total de 170 kW.

Karim Bortolussi
Conseiller municipal responsable du dossier du chauffage à distance

Avant cet incident, le Légitif s'est penché sur la création d'une société anonyme nommée CAD Prévôtois SA et visant à réaliser et exploiter le futur chauffage à distance. Le Conseil de ville a donné un préavis favorable à la population, qui devra encore se prononcer l'an prochain, en faveur d'un crédit d'engagement de 2,5 millions de francs de participation au capital de l'entité qui sera créée en collaboration avec Elektra Basel-land (EBL), spécialiste dans l'im-



Le dossier du chauffage à distance est désormais entre les mains de la population.

Yann Béguelin-Bist

plantation de telles installations. Le projet prévoit que le chauffage à plaquettes forestières, d'une puissance de 12,45 mégawatts, se situera dans le secteur des Laives. Avec cet apport de 2,5 millions, la Municipalité détiendra les 10% du capital-action de la future SA. Le solde de 9 millions pour atteindre l'investissement total de 34 millions sera généré par du cash-flow lors des premières années d'exploitation.

Dans son rapport, le Conseil municipal rappelle qu'investir «dans un réseau de chaleur sera payant à long terme et, abaissant l'empreinte écologique de la Ville, anticipe notamment les attentes de la Confédération pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050». Un projet d'importance dans le cadre de la politique énergétique de la Com-

mune de Moutier, qui est labellisée Cité de l'énergie. Chaque bâtiment raccordé deviendra, en effet, neutre en émissions de CO² pour sa chaleur. Par ailleurs, l'Exécutif ajoute que cet investissement «sécurise également notre approvisionnement énergétique face aux fluctuations internationales et des prix volatils des autres énergies (mazout, électricité).»

Droit de codécision

Karim Bortolussi, conseiller municipal chargé du dossier, précise que si la participation de la Ville peut sembler faible, les droits d'actionnaires ont été négociés. «Nous ferons partie du Conseil d'administration de la société et auront un droit de codécision sur les thèmes stratégiques.» Le responsable de l'Énergie et des

infrastructures, notamment, relate encore que Moutier économisera ainsi 5800 tonnes de CO² sur ses bâtiments communaux. Pour le groupe Moutier à venir, Francis Pellaton a manifesté son opposition à cette participation de 2,5 millions. «Il n'y a pas eu d'appel d'offres et il existe des sociétés moins onéreuses et de même qualité qu'EBL», assure-t-il. «En l'état, le projet n'est pas assez avancé pour libérer une telle somme.»

D'autres questions ont également émanées de l'assemblée, notamment concernant le nombre de contrats déjà signés, en sachant que les 60% de la production, soit 7 MW, doivent être contractuellement vendus avant le démarrage du projet. «Il y a actuellement 13 demandes de contrats pour un total de

170 kW, auxquels s'ajoutent 1,2 MW des 11 bâtiments communaux», répond Karim Bortolussi.

lussi. «Mais, il s'agit d'un premier jet, les prospections se poursuivent.» Si les 60% ne sont pas atteints, le crédit ne sera tout simplement pas dépensé. Plusieurs élus se sont aussi inquiétés de l'intérêt des grandes industries de la ville pour ce projet.

Membre du RPJ, Thierry Choffat s'est également enquis de savoir si cet investissement était pris en compte dans la planification financière de la cité qui doit veiller à atteindre les chiffres noirs. «Les intérêts sont déjà comptabilisés dans la planification financière et il n'y a pas d'amortissement à prendre en compte», rassure Karim Bortolussi. Par ailleurs, sur les 2,5 millions, seul 1,8 million concerne un apport de liquidités, le reste comprenant la mise à disposition du terrain, les frais de viabilisation ainsi que l'étude de faisabilité. Le crédit d'engagement a été adopté par 29 oui contre 8 non. L'exploitation du chauffage à distance, pour autant que la population le veuille, est prévue à l'hiver 2025/26.

Soutien maintenu à la culture

Par ailleurs, le Conseil de ville a accepté de renouveler la participation financière de la Municipalité, d'un montant inchangé de 302'708 francs par an pour la période 2024-2027, accordée aux trois institutions d'importance régionale que sont la Bibliothèque municipale, le Musée du tour automatique et d'histoire et le Centre culturel de la Prévôté. Pierre Sauvain, conseiller municipal responsable notamment de la Formation, est aussi heureux qu'une erreur historique soit corri-

gée dans le cahier des charges de la Commission scolaire. Les représentants des communes du giron de l'École secondaire, soit de la Couronne prévôtoise, siégeront désormais avec voix délibérative et non plus consultative. Bien que l'avenir de la scolarisation des élèves du Cornet ne soit pas encore défini. Enfin, un crédit de 235'000 francs a été libéré pour l'assainissement des conduites souterraines à l'Avenue de Bellevue.

Malleray-Bévilard champion de Suisse de LNB

Tir sportif Les Armes-Réunies 300 m ont remporté le titre en catégorie sport. Leur traditionnel tir de clôture s'est également déroulé ces derniers jours.

Les Armes-Réunies 300 m Malleray-Bévilard (ARMB) ont remporté le titre de champion de Suisse de LNB en catégorie sport (photo ldd). Après une troisième place en 2021 et deux 5es en 2019 et 2022, les tireurs de la Vallée sont montés sur la plus haute marche du podium de la finale, qui s'est déroulée le dimanche 29 octobre à Thoune.

Dans des conditions automnales, l'équipe composée pour l'occasion de Dave Criblez, Alain Gilgen, Luca Laissue, Steve Rudin, Jean-Daniel Schaer, Jean-François Urwyler, Christophe Weber et Patrick Zumstein a obtenu un total de 1498 points. Les ARMB ont fait la différence grâce à leur constance et leur profond d'effectif puisque tous les résultats individuels se situent entre 180 et 193 points. Les tireurs de Malleray-Bévilard ont ainsi fait

honneur à leur statut de favoris puisqu'ils avaient terminé au premier rang de la demi-finale décentralisée avec une moyenne de 97,915 points. Aucune autre équipe du Jura bernois ne s'était qualifiée pour les finales.

Par ailleurs, son traditionnel tir de clôture s'est déroulé récemment en présence d'une trentaine de tireurs et tireuses, dont plusieurs membres de la société de Roggenburg-Ederswiler. Au Tir des trois distances (fusil 300 m, pistolet 25 m, fusil 50 m), organisé en collaboration avec les sociétés de tir au pistolet et au petit calibre, Oliver Eggenschwiler (289 points) l'a emporté devant Christian Meier (288 points) et Justin Worni (286 points). Dans la catégorie des autorités, Franco Viloz (Liste libre) s'est imposé avec 272 points. Le président du Conseil



général, Jacques Schnyder (PLR), et Jean-Charles Noirjean (UDC) complètent le podium avec 258 et 256 points. Au Tir de clôture proprement dit (cible à 100 rayons), la victoire est revenue à

Christophe Adler (960 points) devant Jana Willemin (960 points) et Christophe Weber (959 points) alors que Luc Jabas s'est montré le plus habile chez les armes d'ordonnance (924 points). c-dsh

EN BREF

Une distinction pour la nouvelle école

Plateau de Diesse Le 26 octobre, Lignum Jura bernois a organisé une soirée-conférence sur le thème de la nouvelle école en bois local de Plateau de Diesse, au Royal de Tavannes. Une soirée qui a permis d'en savoir plus sur la manière d'imposer l'utilisation

de son propre bois dans le cadre des marchés publics. Lignum a aussi remis le certificat Label Bois Suisse aux autorités communales de Plateau de Diesse. Le bâtiment est constitué de près de 1115 m³ de bois, dont environ 1093 labellisés Bois Suisse. c-dsh

Une championne de Champion

Bilinguisme La Banque cantonale bernoise, la Chambre économique Bienne-Seeland et la Chambre d'économie publique du Jura bernois ont récompensé l'entreprise Schwab-System, de

Champion (Gampelen) pour ses efforts en matière de bilinguisme. La firme est établie depuis bientôt dix ans dans le Seeland, après avoir eu longtemps son siège à Prêles. c-dsh

Les deux Berne mettent moins de gaz

Énergie Pour éviter le gaspillage de gaz, l'Ours soutient l'objectif de réduction de la demande fixé par la Confédération. «Pour le semestre d'hiver, il est prévu de réaliser des économies correspondant à 15% de la

consommation moyenne par rapport la période de référence de cinq ans», lit-on dans un communiqué. Cet objectif doit être atteint grâce à des mesures volontaires dans les ménages, l'industrie ou l'administration. c-awa

Elles s'engagent depuis 20 ans pour aider les enfants en Mongolie

Solidarité L'association Bayasgalant s'occupe d'environ 200 enfants, dans le pays d'Asie orientale. Les deux initiatrices seelandaises ont bien failli tout perdre en raison d'un litige juridique.

Nicolas Geissbühler
Adaptation Farida Gacond

Christine Jäggi, originaire de Nidau, et Martina Zürcher, de Bienne, luttent pour aider les enfants avec leur association Bayasgalant, en Mongolie. Ce mot, en mongol, signifie «heureux». C'est exactement ce que les deux femmes veulent faire avec leur œuvre de bienfaisance: rendre les plus jeunes habitants de Mongolie épanouis.

Les deux amies se sont rencontrées il y a plus de 20 ans, à la radio Canal 3. Elles y travaillaient en tant qu'animatrices. A l'été 2003, elles partent ensemble, en Mongolie. En raison d'un décès, la première nommée arrive toutefois plus tard et passe une journée seule dans la capitale, Oulan-Bator. C'est là qu'elle prend conscience de la grande souffrance des enfants des rues.

Elle apprend notamment qu'en hiver, filles et garçons se réfugient dans des puits de chauffage urbains pour survivre aux températures glaciales. Un lieu que les bambins partagent souvent avec des alcooliques sans abri. Avec Martina Zürcher et deux autres voyageurs, Christine Jäggi dément alors d'aider ces jeunes pendant son voyage. Ils fondent, en quelques mois seulement, l'association Bayasgalant.

Pas de soupe populaire

Aujourd'hui, la structure soutient environ 200 jeunes, âgés de



Il fait souvent très froid à Ulaanbaatar. L'association Bayasgalant y aide les enfants depuis plus de 20 ans. idd

2 à 16 ans. Pour cela, les initiatrices ont mis en place une garderie et trois jardins d'enfants dans les quartiers pauvres de la capitale mongole, avec 27 employés. Au début, beaucoup de choses n'étaient cependant pas claires. «Nous nous sommes lancées dans l'aventure tête baissée, sans qu'aucune d'entre nous n'ait la moindre idée de la meilleure façon de faire», explique Martina Zürcher.

Au départ, les personnes engagées dans le projet organisent une soupe populaire mobile. Mais les autorités refusent, sous prétexte que la cuisine n'est

pas assez hygiénique. «Quand on pense à la façon dont les enfants vivent dans ces trous, sous la rue, l'argument est incompréhensible», soupire Christine Jäggi. L'équipe fonde alors un foyer, à la place. Après une interview dans le journal «Der Bund», l'association reçoit un premier don de 750 fr. Un événement clé pour les initiatrices, qui sentent qu'elles sont sur la bonne voie.

Or, en 2007, un litige éclate avec le premier responsable du projet. Rétrospectivement, c'est l'une des phases les plus difficiles pour les deux femmes. Le responsable local ne faisait plus

son travail de manière fiable et a été licencié. Ne voulant pas l'accepter, il a saisi le Tribunal en affirmant que la maison lui appartenait.

Le juge décide que le bâtiment doit revenir au plaignant mongol, mais que ce dernier doit rembourser la somme d'achat à l'association. Pour cette raison, les enfants qui vivent dans le foyer sont mis à la rue. Christine Jäggi sait, aujourd'hui, qu'il y avait de la corruption en jeu, puisque «le juge a reçu de l'argent».

Durant cette période, les deux Seelandaises auraient réflé-



Christine Jäggi de Nidau. idd



La Bienneoise Martina Zürcher. idd

60% depuis 2020. Il est occupé par une personne externe.

Problèmes d'alcool

Le travail sur place a aussi changé, car il n'y a presque plus d'enfants des rues. Cette situation a évolué, dans la mesure où l'Etat les a écartés de la vue du public. Beaucoup d'entre eux grandissent ainsi dans des conditions difficiles. L'association aide et soutient les parents, par exemple, leur donnant des conseils sur leur consommation d'alcool. Environ la moitié des bambins pris en charge ont des parents confrontés à ce problème. Et qui sont, corollaire, souvent très peu fiables.

Aujourd'hui, Christine Jäggi et Martina Zürcher sont membres du comité directeur. Le projet reste une affaire de cœur. «Nous avons un lien très étroit avec les enfants. Ce sont nos émotions qui nous poussent.» Pour fêter ses deux décennies d'anniversaire, l'œuvre de bienfaisance a fait venir, en Suisse, dix jeunes adultes de Mongolie. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agit du premier voyage hors de leurs frontières. Ils sont, aujourd'hui, autonomes dans la vie grâce au fonds de formation Bayasgalant et racontent dans plusieurs villes suisses leurs expériences dans leur pays d'origine. Ces rencontres devraient permettre de récolter des fonds supplémentaires pour l'association, qui est financée exclusivement par des dons.

EN BREF

La Marelle se tourne vers l'IA

Tout public C'est sous la houlette de son nouveau directeur, le comédien, auteur et metteur en scène Pierre-Philippe Devaux, que la Compagnie La Marelle aborde sa nouvelle création: «Je suis qui je suis... et inversement». Cette dernière questionne la notion d'identité, avec une pointe de philosophie et surtout beaucoup d'humour. Avec ce nouveau spectacle, la Compagnie part en quête d'identité jusqu'à rencontrer l'IA. A voir à Bienne, le 31 octobre, à Plagne le 9 novembre, à Tramelan le 24 novembre et à Lamboing le 26 novembre. *c-sch*

Gare aux mesures hivernales

Saint-Imier Les mesures hivernales entreront en vigueur demain, le mercredi 1er novembre. Depuis cette date, le stationnement de véhicules est interdit sur tout le territoire communal jusqu'au vendredi 15 mars 2024, de 3h à 7h. *c-sch*

Une foire moitié-moitié

Diesse Malgré la pluie, les visiteurs se sont éclatés.



Le clown Vijoli a amusé petits et grands. uk

Les météorologues avaient annoncé la pluie pour l'après-midi. Il a bien fallu leur donner raison. La foire annuelle a connu une matinée sèche avec une température agréable, samedi. Les exposants étaient nombreux et leurs affaires ont bien marché. «La pluie, j'espère qu'elle arrive le plus tard possible», s'est exprimé l'un des commerçants.

Succès garanti

Les visiteurs, venus en nombre ont visité les stands. Les animations pour les enfants battaient leur plein, avec le clown Vijoli sur ses échasses, les balades à dos de poney, les sauts à l'élastique, les grimaces, entre autres. La salle du Battoir s'est complètement remplie pour le repas de midi. Mais, dans l'après-midi, les sourires se sont quelque peu estompés à mesure que la pluie s'est faite insistante. N'empêche que le programme établi a tout de même été tenu et, qu'au cours de la soirée, les irrédutibles ont passé de très bons moments. *uk*

PUBLICITE


Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg
Hochschule für Technik und Architektur Freiburg



SÉANCES D'INFORMATION BACHELOR HES

Ma 7 novembre 2023
18h00
Me 15 novembre 2023
18h00 – en ligne

Inscription en ligne : go.heia-fr.ch/si

Hes.so

Architecture | Chimie | Génie civil | Génie électrique
 Génie mécanique | Informatique et systèmes de communication